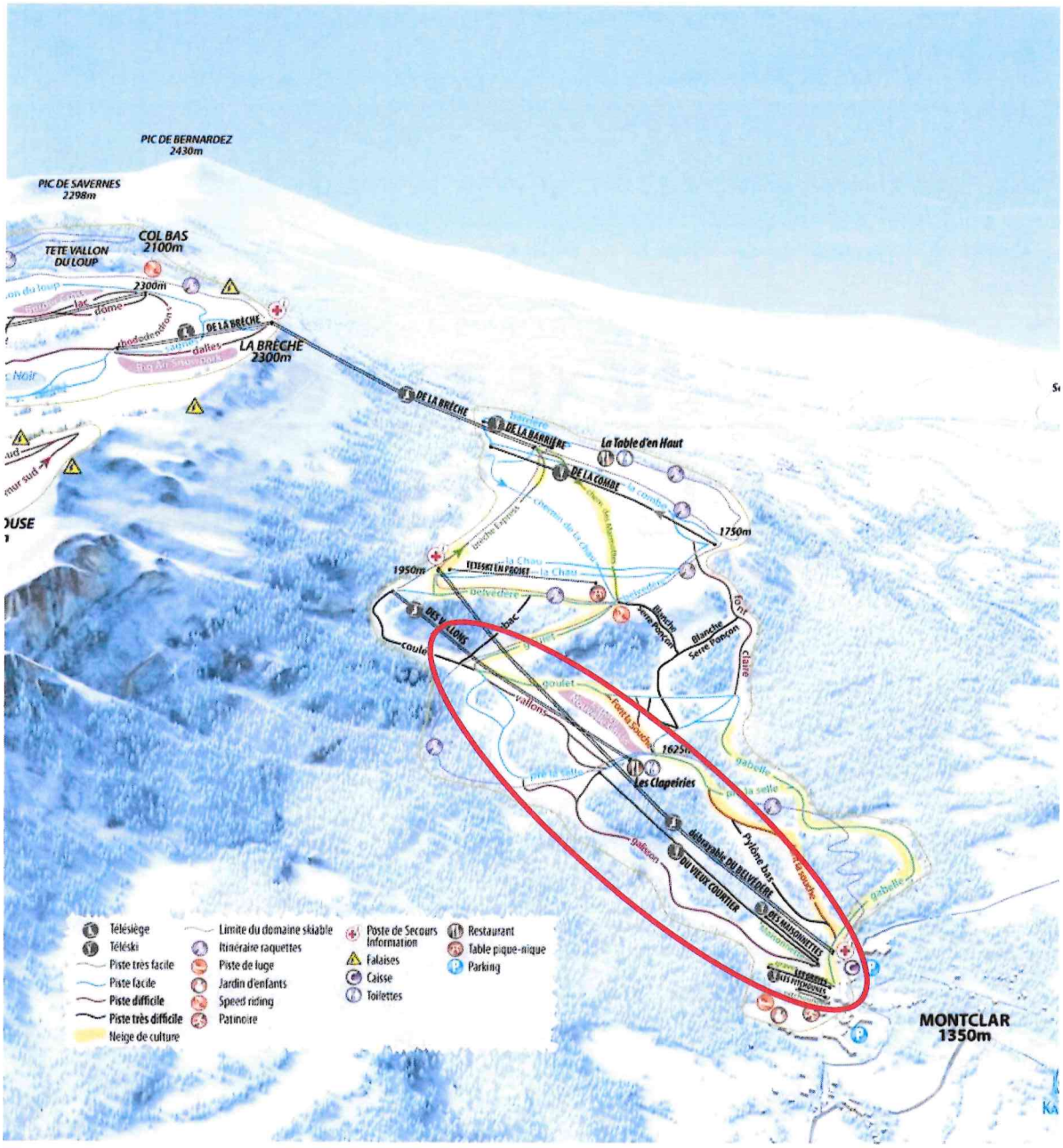
ANNEXE 7 : NOTE ENVIRONNEMENTALE

1. CARACTERISTIQUES DU PROJET

La zone de projet est localisée sur le domaine skiable de Montclar, dépendant de la commune de Montclar (04140) dans le département des Alpes de Haute Provence (04).



Le projet consiste en la reprise de la piste existante du Belvédère par actions localisées de remodelage, sur le domaine skiable de Montclar - Les 2 Vallées. L'objectif est de permettre un retour station plus sécurisé pour les familles et groupe d'enfants. Les terrassements permettront de réduire le niveau de

difficultés de la piste pour favoriser le retour à la station en toute sécurité pour les familles et les débutants. Le site du projet est localisé entre 1330 et 1800m d'altitude.

1.1. Périmètre d'études écologiques – périmètre du projet

En amont des études techniques réalisées sur le projet, en accord avec la maitrise d'ouvrage, Epode a proposé un périmètre d'études écologiques dans le but de cartographier de façon élargie l'ensemble des enjeux et d'adapter par la suite le projet.

Montclar (04) - Projet de reprise de la piste du Belvedere
Inventaires Habitats, Faune & Flore – Juillet 2025

Périmètre d'études écologiques

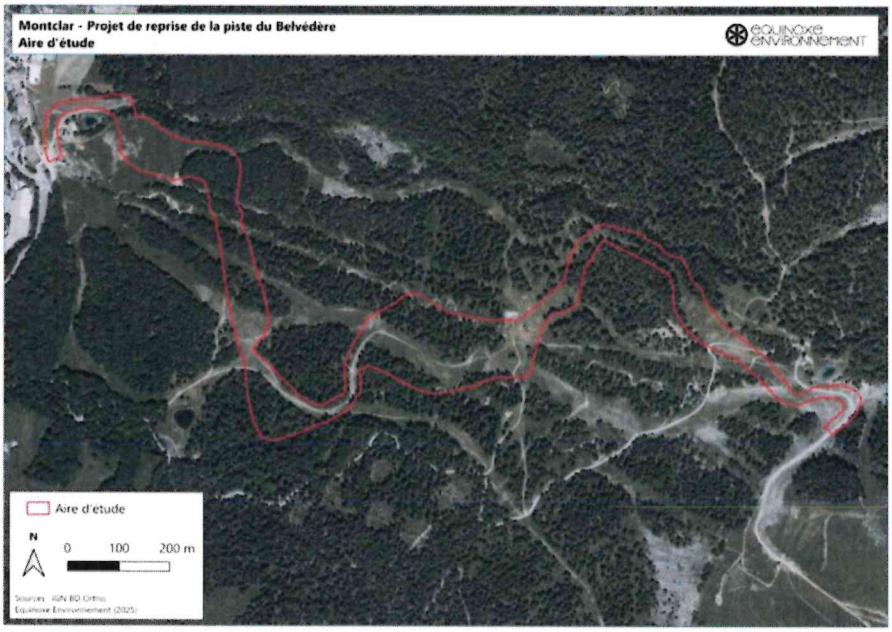
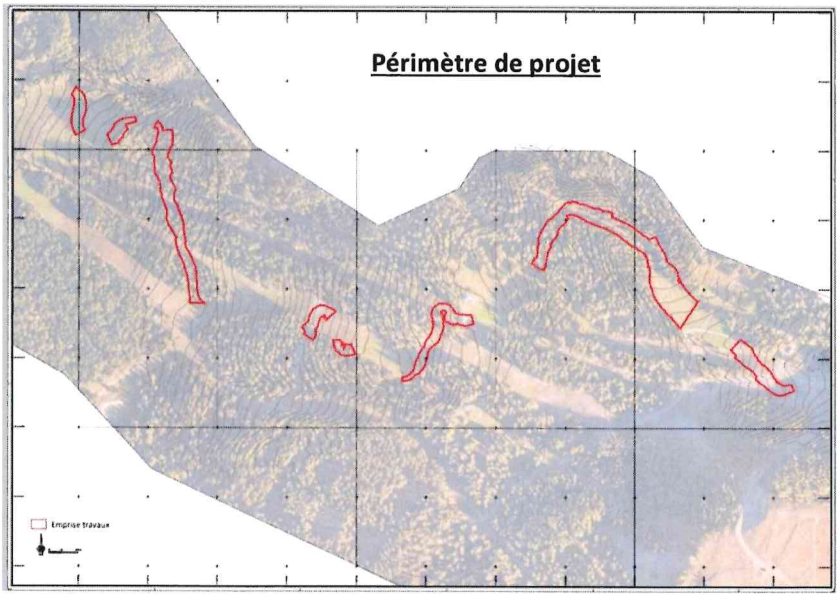


Figure 2 : Aire d'étude

equinoxe environnement



1.2. Des inventaires écologiques réalisés en amont du projet

En amont du projet des inventaires écologiques ont été réalisés sur une zone d'étude élargie par le cabinet Equinoxe Environnement de façon à identifier les enjeux environnementaux afin d'adapter le projet. Le projet abouti a évolué au fur et à mesure des avancées portant sur les inventaires écologiques.

1.3. Un projet qui s'est adapté aux enjeux – et des mesures ERC

En collaboration avec le cabinet Equinoxe Environnement la maitrise d'ouvrage propose un certain nombre de mesures d'évitement, de réduction et de suivi issus des effets induis de ce remodelage de piste.

Objectif de la démarche

La séquence "éviter, réduire, compenser" (ERC) est une démarche d'action préventive et de correction des risques d'atteintes à l'environnement ou à un enjeu ou un espace en particulier (ex : la biodiversité, l'économie agricole, une forêt de protection...).

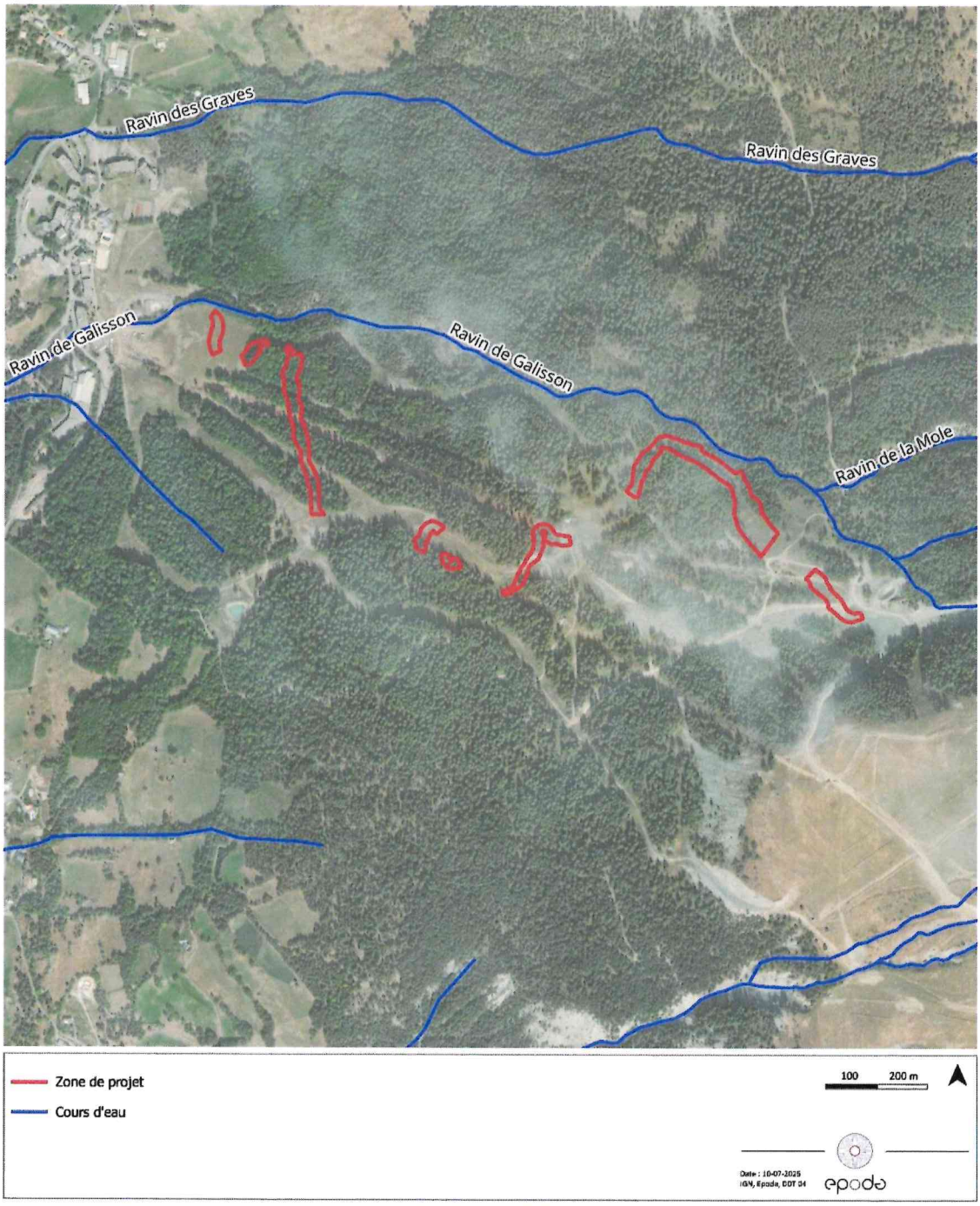
Cette séquence se met en œuvre en priorité à la source, autrement dit : avant la réalisation du projet ou la mise en œuvre du document de planification qui est la source de ces risques. Elle suppose :

- prioritairement, d'éviter les atteintes prévisibles à l'environnement ou à l'enjeu ou espace concerné (mesures d'évitement),
- à défaut de pouvoir éviter certaines de ces atteintes, d'en réduire la portée (mesures de réduction),
- et en dernier recours, de compenser les atteintes qui n'ont pu être ni évitées ni réduites (mesures de compensation)

2. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

2.1. Contexte hydrographique

La zone de projet n'est pas traversée par un cours d'eau. Le ravin de Galisson se trouve cependant à proximité.

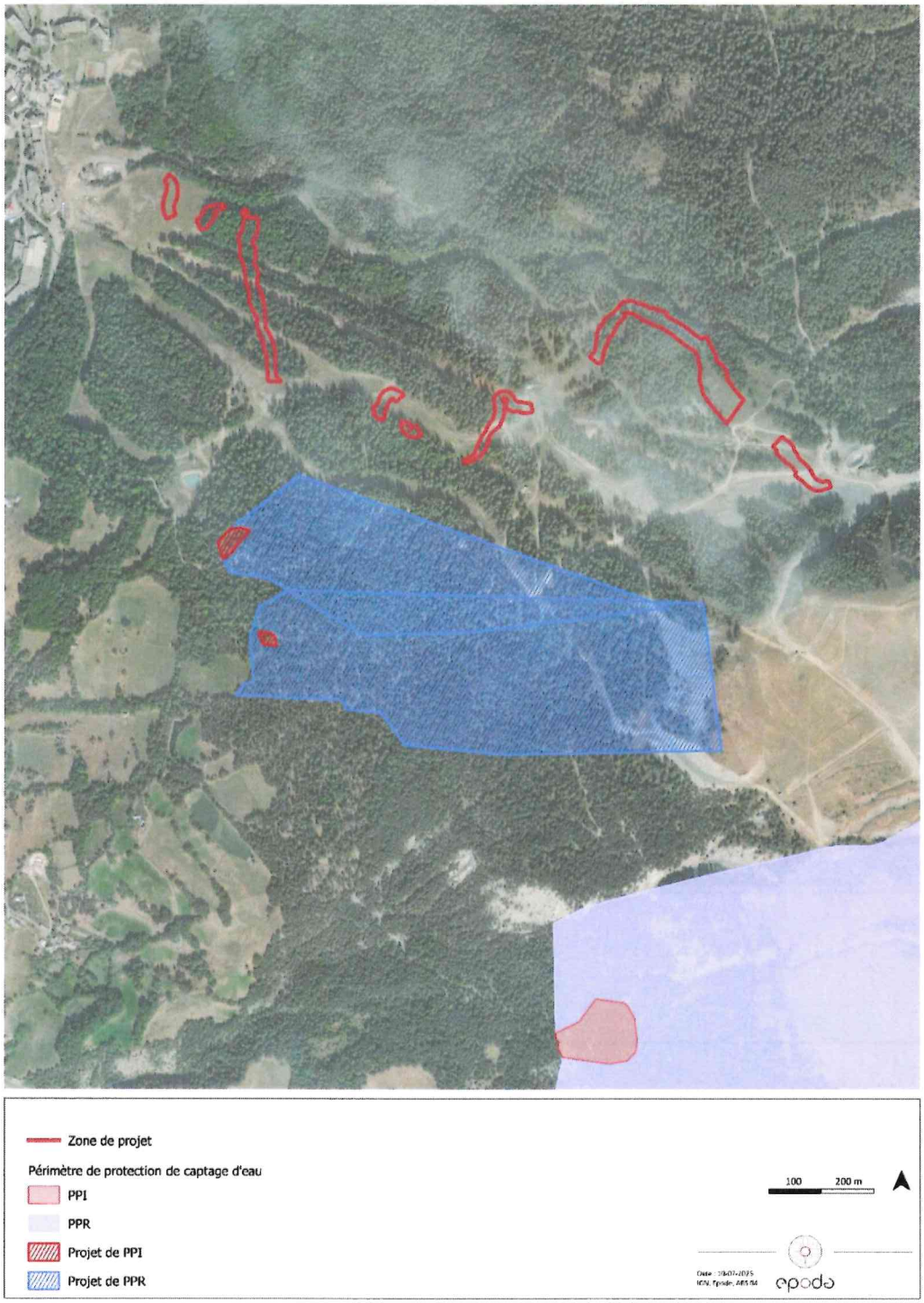


Aucun cours d'eau ne se trouve au sein de la zone de projet.

2.2. Captage d'eau potable

Source : Données ARS 04

La zone de projet n'est pas concernée par un périmètre de captage d'eau potable. Cependant, un projet de périmètre de protection rapproché se situe à moins de 200m de la zone de projet.



La zone de projet n'est pas concernée par des périmètres de protection de captage.

2.3. Le milieu naturel

2.3.1. Milieux d'intérêt écologique et inventaires

Les inventaires réalisés par Equinoxe Environnement prennent en considération une aire d'étude plus large que la zone de projet.

✓ Zonages réglementaires

Les zones de protections réglementaires liées au Réseau Natura 2000

Les Zones Natura 2000 visent à créer au niveau européen un réseau de sites afin de préserver la diversité du patrimoine biologique. Ce réseau Natura 2000 a pour objet de maintenir ou de rétablir dans un état de conservation favorable les habitats et les espèces de faune et de flore d'intérêt communautaire.

Deux directives européennes complémentaires ont été mises en place :

- La directive du 2 avril 1979 dite « Oiseaux » visant la protection des habitats nécessaires à la reproduction et à la survie d'espèces d'oiseaux rares ou menacées ;
- La directive du 21 mai 1992 dite « Habitats » visant la conservation des espèces et habitats sauvages.

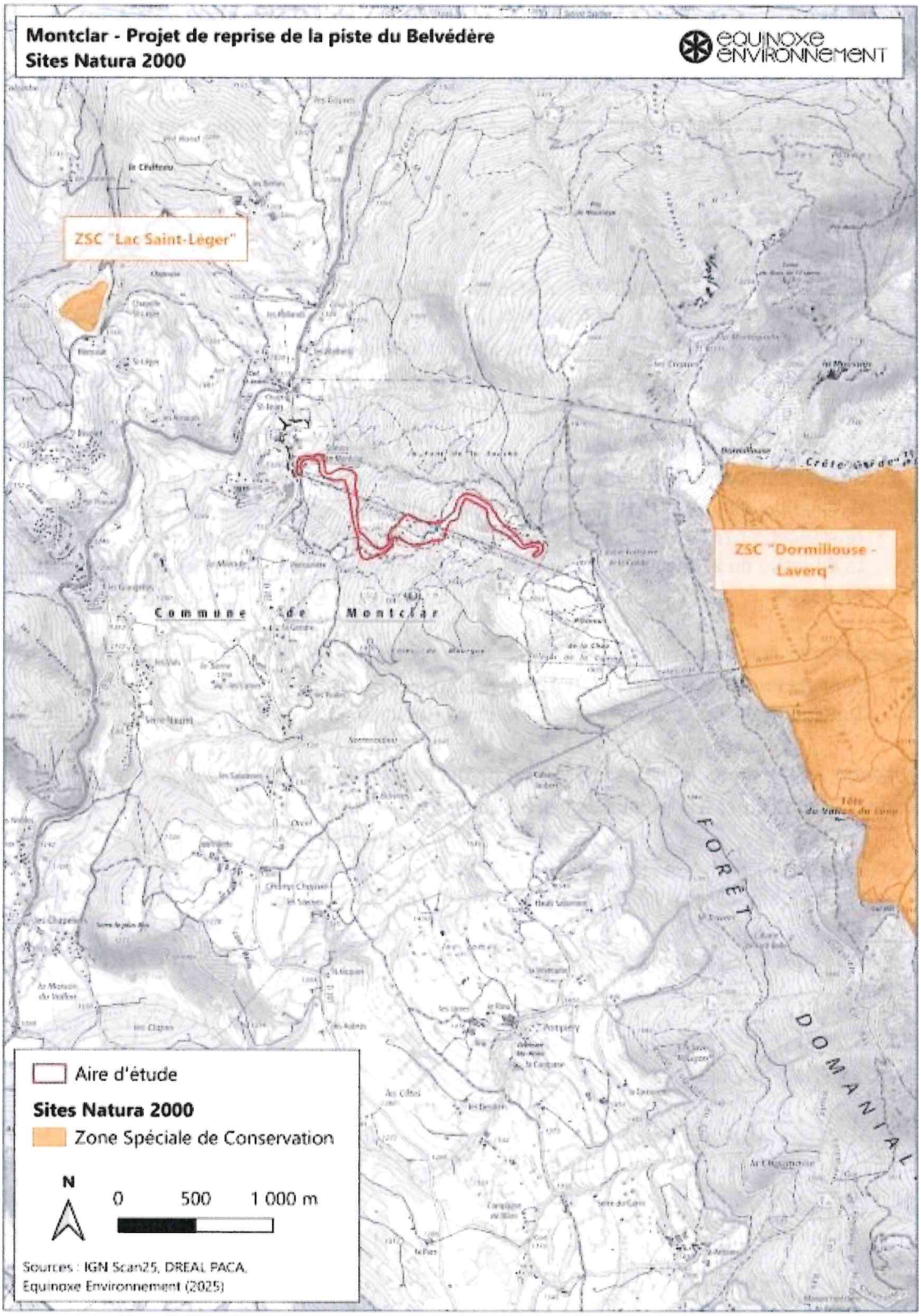
Dans le cadre de la mise en place de ces directives, la France a établi des listes de sites :

- Zone de Protection Spéciale (ZPS) pour les Oiseaux ;
- Zone Spéciale de Conservation (ZSC) pour les Habitats

Par rapport à l'aire d'étude, aucun site Natura 2000 n'intercepte l'aire d'étude. Cependant, deux sites Natura 2000 sont situés à proximité de l'aire d'étude :

- ZSC Dormillouse – Laverq (FR9301529), à 1,1 km ;
- ZSC Lac Saint-Léger (FR9301546), à 1,6 km

La carte suivante localise ces sites par rapport à l'aire d'étude. L'enjeu lié aux sites Natura 2000 est jugé faible.


Montclar - Projet de reprise de la piste du Belvédère
Sites Natura 2000
equinoxe environnement
ZSC "Lac Saint-Léger"
ZSC "Dormillouse - Laverq"
Commune de Montclar
FORET DOMANIALE
Aire d'étude
Sites Natura 2000
Zone Spéciale de Conservation
N
0
500
1 000 m
Sources : IGN Scan25, DREAL PACA,
Equinoxe Environnement (2025)

Réserves Naturelles Nationales ou Régionales (RNN ou RNR)

L'aire d'étude n'est pas concernée par une Réserve Naturelle.

Parc Naturel Régional / Parc National

L'aire d'étude n'est pas concernée par un parc naturel régional ni par un parc national.

Arrêté Préfectoral de Protection du Biotope (APPB)

Les Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope ont pour objectif d'assurer le maintien des lieux de vie essentiels à la survie de certaines espèces animales et végétales. Il s'agit d'outils déconcentrés utilisés en cas de menaces directes envers une ou plusieurs espèces particulièrement rares et fragiles. Cela représente une protection forte, même s'ils sont dépourvus de tout volet gestion, pouvant cependant être intégré au réseau Natura 2000. Les caractéristiques du biotope et les pressions qu'il subit justifient les restrictions mises en place dans le cadre de l'APPB, s'appuyant sur un argumentaire fondé et une procédure de consultation. Les APPB sont régis par les articles R.411-15 à R.411-17 et R.415-1 du Code de l'Environnement.

APPB par rapport à l'aire d'étude

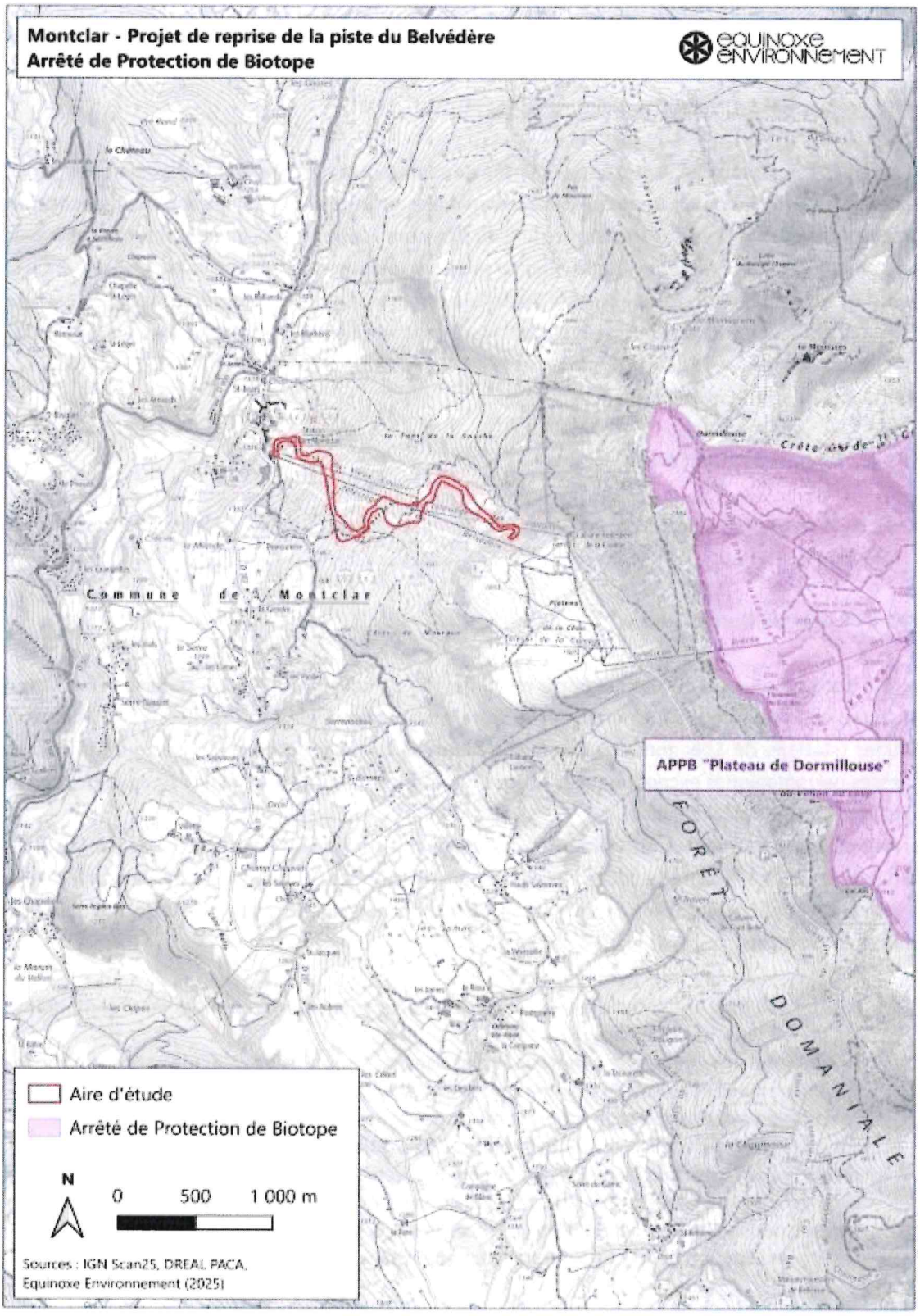
Un APPB est en vigueur à proximité de l'aire d'étude sur le Versant Ubaye : « Plateau de Dormillouse » (n°FR3800166), à 910 m.

APPB « Plateau de Dormillouse »

L'arrêté portant création du site est entré en vigueur le 21 novembre 1986. Il se base sur « l'intérêt floristique considérable, et en particulier la flore marécageuse en bordure des lacs et des zones humides (stations de Sphagnum et de Juncus filiformis L.). D'autre part, ces secteurs offrent des richesses palynologiques exceptionnelles et sont caractérisés par une flore alpine typique (association végétale à Caricetum davallianae) ».
L'arrêté présente différentes dispositions qui s'appliquent sur les biotopes constitués par les lacs du Milieu, de la Cabane, Noir et de l'Euve ainsi que l'ensemble des zones humides réparties sur les vallons de Provence et du Loup, formant l'essentiel du bassin versant du plateau de Dormillouse. Sont notamment interdits :

- Les travaux risquant de modifier la circulation et l'écoulement naturel des eaux alimentant les marais, tourbières et lacs ;
- La circulation des véhicules à moteur sur les espaces cités plus haut, en dehors des périodes d'enneigement et en cas de manteau neigeux discontinu ;
- Le comblement des zones en eau, y compris des zones en eau temporaire ;
- Les activités industrielles, les recherches ou exploitations minières, les feux, le campement ou abri sous tente, le caravaning, les dépôts de déchets ;
- L'introduction et la destruction de végétaux non cultivés, et de façon générale, tout acte ou travaux pouvant porter atteinte aux espèces végétales des zones humides ;
- Les travaux publics ou privés sur les espaces cités plus haut.

La figure en page suivante localise le périmètre de cet APPB par rapport à l'aire d'étude. L'enjeu lié aux APPB est jugé faible.



✓ Zonages d'inventaire

Les zones naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Une ZNIEFF est une Zone Naturelle présentant un Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique ayant fait l'objet d'un inventaire scientifique national pour le compte du Ministère de l'Environnement. C'est un secteur du territoire particulièrement intéressant sur le plan écologique, participant au maintien des grands équilibres naturels ou constituant le milieu de vie d'espèces animales et végétales rares, caractéristiques du patrimoine naturel régional. On distingue deux types de ZNIEFF :

• Les ZNIEFF de type I, d'une superficie généralement limitée, définies par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional,
• Les ZNIEFF de type II qui sont des grands ensembles naturels riches et peu modifiés, ou qui offrent des potentialités biologiques importantes.

L'inventaire ZNIEFF est un outil de connaissance. Il ne constitue pas une mesure de protection juridique directe. Toutefois l'objectif principal de cet inventaire réside dans l'aide à la décision en matière d'aménagement du territoire vis à vis du principe de la préservation du patrimoine naturel.

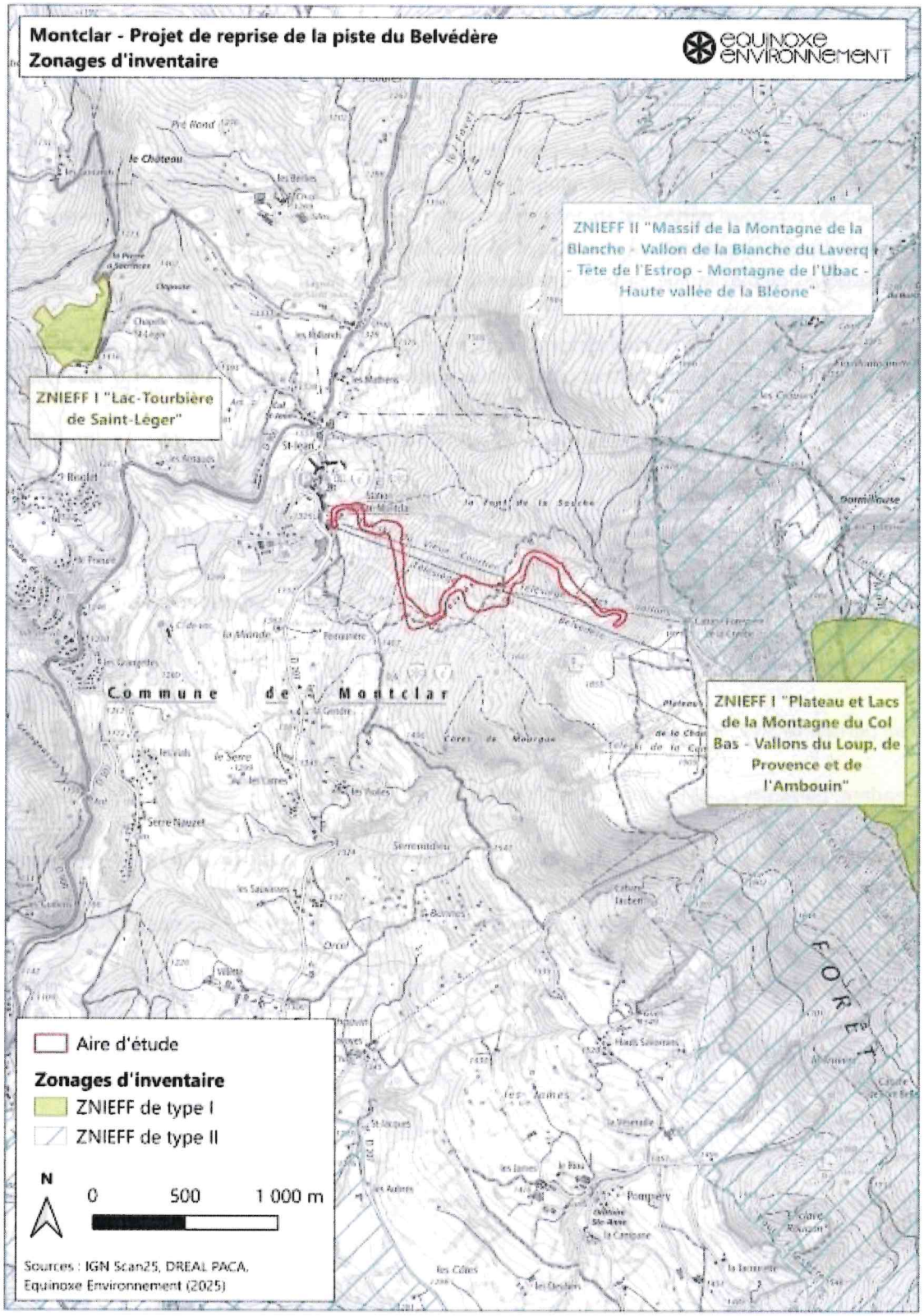
ZNIEFF par rapport à l'aire d'étude

Aucun périmètre ZNIEFF n'intercepte l'aire d'étude.

Cependant, plusieurs ZNIEFF sont situées à proximité de l'aire d'étude :

• ZNIEFF II « Massif de la montagne de la Blanche – Vallon de la Blanche du Laverq – Tête de l'Estrop » (n°930012731), à 270 m ;
• ZNIEFF I « Plateau et lacs de la montagne du col bas – Vallons du loup, de Provence et de l'Ambouin » (n°930012732), à 1 km ;
• ZNIEFF I « Lac-Tourbière de Saint-Léger » (n°930012734), à 1,5 km.

Ces périmètres ZNIEFF figurent sur la carte suivante. L'enjeu lié aux ZNIEFF est jugé faible.


Montclar - Projet de reprise de la piste du Belvédère
Zonages d'inventaire
equinoxe environnement
ZNIEFF II "Massif de la Montagne de la Blanche - Vallon de la Blanche du Laverq - Tête de l'Estrop - Montagne de l'Ubac - Haute vallée de la Bléone"
ZNIEFF I "Lac-Tourbière de Saint-Léger"
ZNIEFF I "Plateau et Lacs de la Montagne du Col Bas - Vallons du Loup, de Provence et de l'Ambouin"
Commune de Montclar
FORET
Aire d'étude
Zonages d'inventaire
ZNIEFF de type I
ZNIEFF de type II
N
0
500
1 000 m
Sources : IGN Scan25, DREAL PACA, Equinoxe Environnement (2025)

Les zones humides

Aucune zone humide identifiée par le CEN ne se trouve dans la zone de projet.

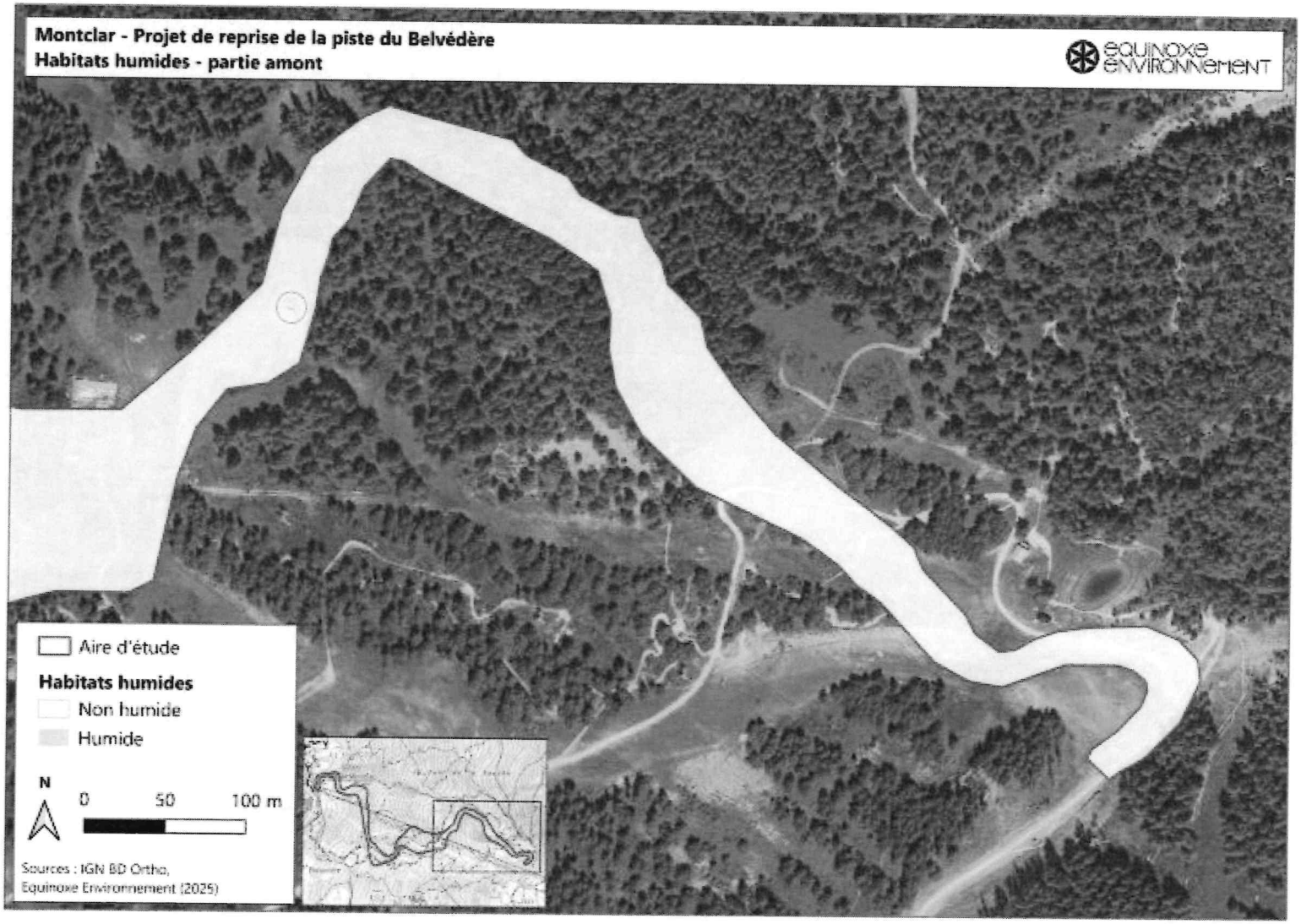


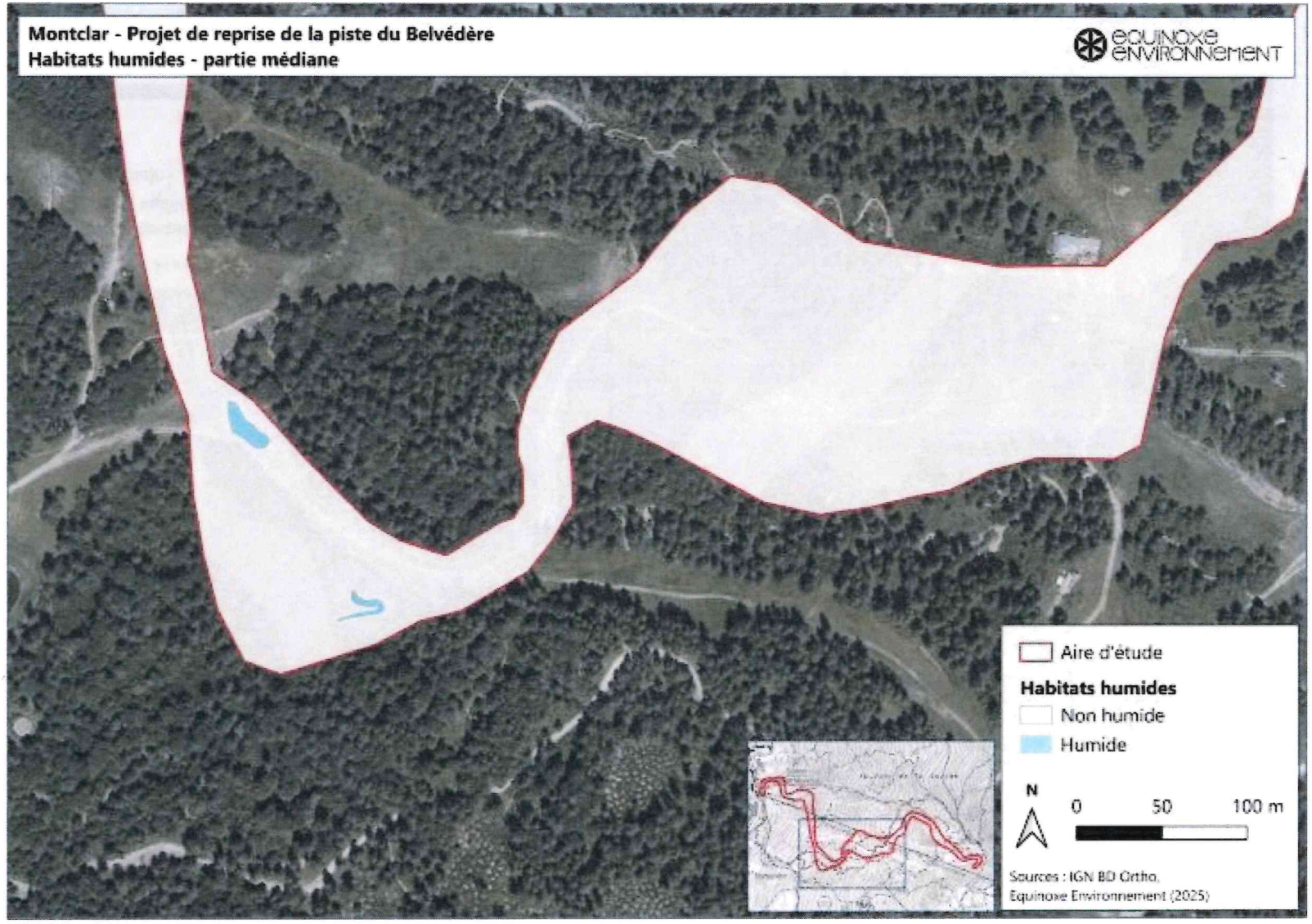
Carte 2 : Cartographie des zones humides identifiées par le CEN

En revanche, des habitats humides ont été recensés lors des prospections de terrain dans l'aire d'étude écologique considérée par Equinoxe Environnement.

En s'adaptant aux enjeux environnementaux recensés en amont, le projet les a éviter et ne les impacte pas.

Zones de relevés "habitas humides" avant arrêté du projet




Montclar - Projet de reprise de la piste du Belvédère
Habitats humides - partie médiane
equinoxe environnement
Aire d'étude
Habitats humides
Non humide
Humide
N
0
50
100 m
Sources : IGN BD Ortho,
Equinoxe Environnement (2025)


Montclar - Projet de reprise de la piste du Belvédère
Habitats humides - partie aval
equinoxe environnement
Aire d'étude
Habitats humides
Non humide
Humide
N
0
50
100 m
Sources : IGN BD Ortho,
Equinoxe Environnement (2025)

2.3.2. Expertise écologique

- **Méthodologie**

La détermination des habitats naturels est basée sur différents types de données :
• Les données préexistantes (ZNIEFF, Natura 2000...) ;
• Les données issues de la plateforme SILENE ;
• Les prospections réalisées par Equinoxe Environnement aux dates présentées ci-dessous

Date	Intervenants	Objet	Conditions
13 mai 2025	Jean-Sébastien BURSTERT Mathilde DUCROS	Repérage des habitats naturels entre le front de neige et le replat des Clapeiriès (1620 m), dans la limite de la période d'intervention.	Variable, 4-15°C
06 juin 2025	Jean-Sébastien BURSTERT Mathilde DUCROS	Repérage des habitats naturels sur l'ensemble de l'aire d'étude.	Ensoleillé, 10-20°C

Les relevés floristiques pour chaque groupement végétal visuellement homogène ont servi à déterminer les habitats naturels selon la typologie EUNIS. Concernant les habitats naturels, l'évaluation de leurs enjeux et de leur caractère patrimonial a été réalisée sur la base des documents suivants :

Intérêt communautaire :

• Annexe I de la Directive 92/43/CEE dite Directive « Habitats », listant les habitats d'intérêt communautaire, dont la conservation de certains est jugée prioritaire.

Caractère humide d'un habitat

• Arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides, et ses annexes ;
• Article 23 de la loi n°2019-773 du 24 juillet 2019 portant création de l'Office Français de la Biodiversité et de la chasse, clarifiant la définition d'une zone humide ;
• Article L.211-1 du Code de l'environnement, précisant dans le 1° du I. que « La prévention des inondations et la préservation des écosystèmes aquatiques, des sites et des zones humides ; on entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, ou dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année » ;

- **Habitats naturels**

Au total, 13 habitats naturels, semi-naturels ou anthropiques ont été recensés, et figurent dans le tableau suivant :

Code EUNIS	Habitat	Habitat d'intérêt communautaire (* habitat prioritaire)	Humide**	Surface	% aire d'étude	Enjeu de conservation
C2.11	Sources d'eau douce	-	Oui	250 m²	0,2 %	Marqué
C2.5	Cours d'eau temporaires***	-	Oui	120 m²	0,1 %	Limité
D4.1	Bas-marais	-	Oui	700 m²	0,5 %	Marqué
E1.26	Pelouses semi-sèches calcaires *(Mesobromenion / Sesterio-Mesobromenion)*	6210 Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires	Non	42 470 m²	30,7 %	Limité
E5.1	Végétations herbacées anthropiques	-	Non	13 240 m²	9,6 %	Faible
E5.22	Ourlets mésophiles	-	Non	4300 m²	3,1 %	Faible
G1.6	Hêtraie	-	Non	24 900 m²	18,0 %	Faible
G3.2	Boisements alpins à *Larix* et *Pinus cembra*	9420 Forêts de mélèzes et *Pinus cembra* dans les Alpes	Non	37 440 m²	27,0 %	Limité
G3.49	Pinèdes à *Pinus sylvestris* supraméditerranéennes	-	Non	220 m²	0,2 %	Faible
G5.85	Clairières à couvert arbustif	-	Non	4370 m²	3,2 %	Faible
I1.53	Jachères non inondées avec communautés rudérales annuelles ou vivaces	-	Non	4900 m²	3,5 %	Faible
J2	Bâtiments***	-	Non	30 m²	0,02 %	Nul
J4.2	Pistes carrossables et VTT***	-	Non	5430 m²	3,9 %	Nul
					Enjeu global	**Limité**

* Habitat communautaire prioritaire
** Habitat humide selon le seul critère végétation
*** Habitat non décrit

Deux habitats d'intérêt communautaire sont donc présents au sein de la zone d'étude. Il s'agit des **Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (E1.26, 6210) et des Forêts de mélèzes et Pinus *Cembra* dans les Alpes (G3.2, 9420). Trois zones humides** ont également été identifiées, il s'agit de sources d'eau douce, des bas-marais et de cours d'eaux temporaires.



Photographie 1 : Source d'eau douce : EUNIS C2.11 – Source : Equinoxe Environnement, mai 2025



Photographie 2 : Pelouses semi-sèches calcaires (Mesobromenion) : EUNIS E1.26 – Source : Equinoxe Environnement, mai 2025



Photographie 3 : Végétations herbacées anthropiques : EUNIS E5.1 – Source : Equinoxe Environnement, mai 2025



Photographie 4 : Ourlets mésophiles : EUNIS E5.22 – Source : Equinoxe Environnement, mai 2025



Photographie 5 : Communautés alpines à Rumex : EUNIS E5.58 – Source : Equinoxe environnement, mai 2025



Photographie 6 : Hêtraie : EUNIS G1.6 – Source : Equinoxe environnement, mai 2025



Photographie 7 : Pinèdes à Pinus sylvetris supra méditerranéennes : EUNIS G3.49 – Source : Equinoxe environnement, mai 2025

Les cartes suivantes représentent la répartition des habitats sur l'aire d'étude, leur niveau d'enjeu, leur caractère humide ou non ainsi que leur intérêt communautaire ou non.

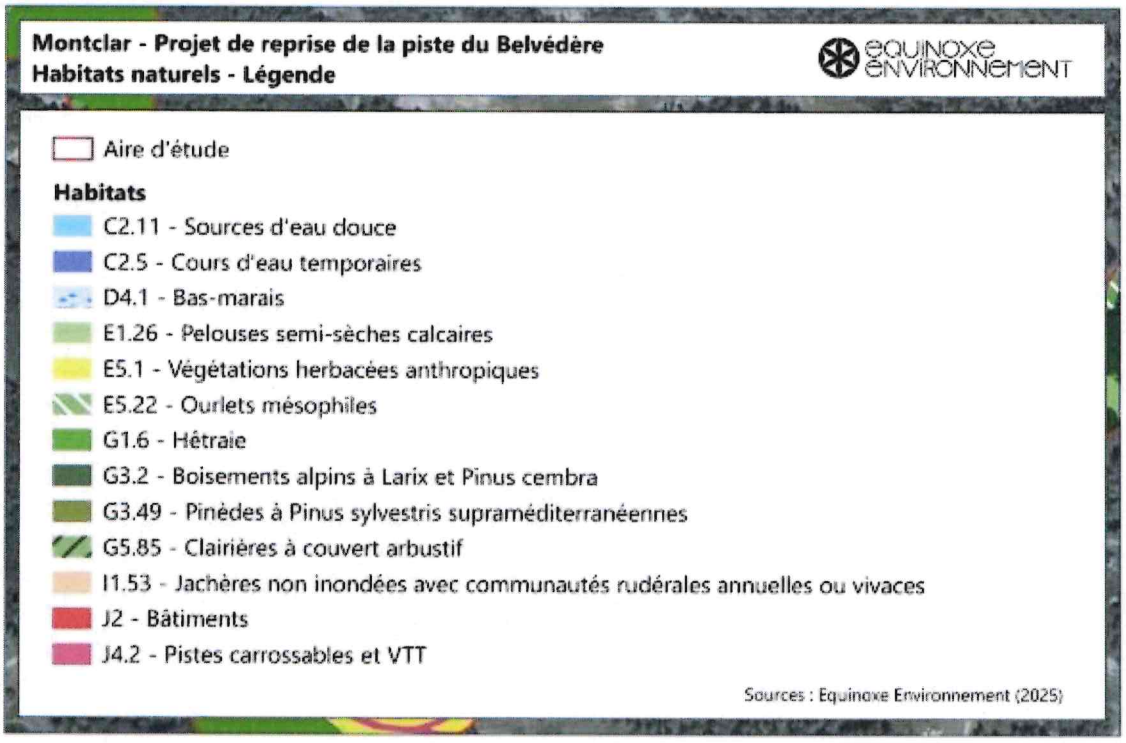
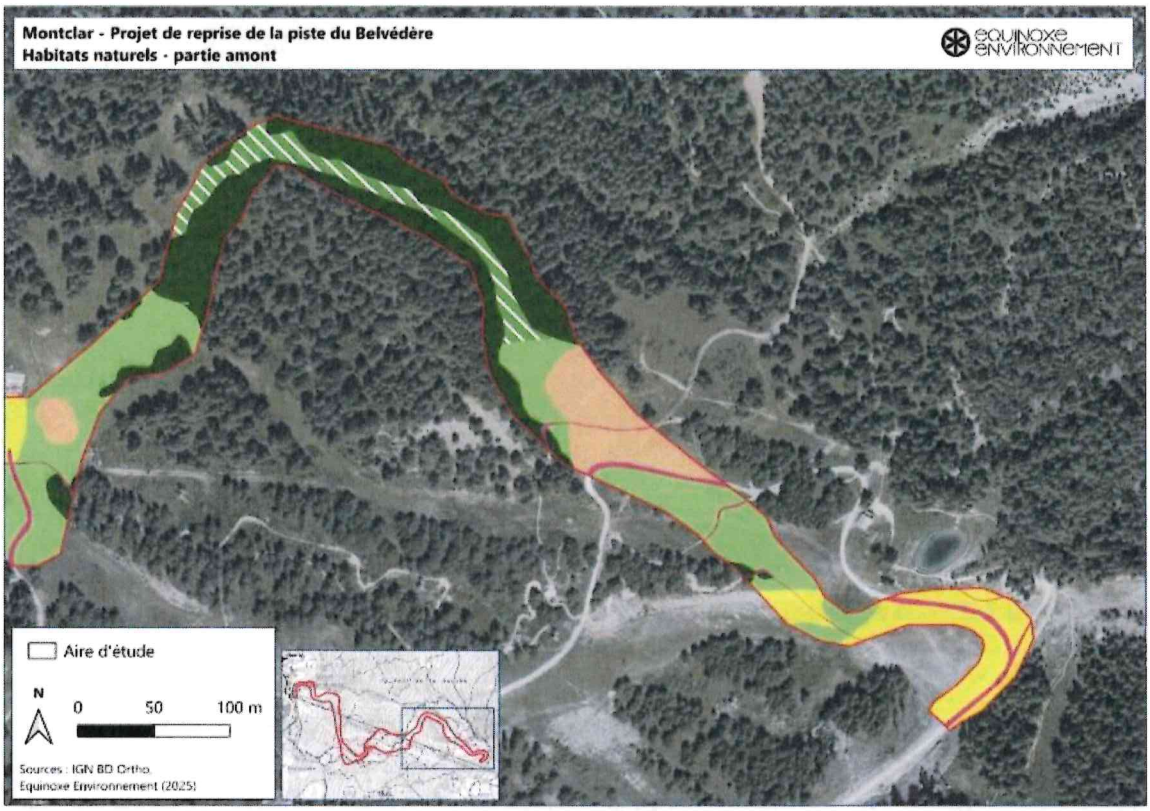
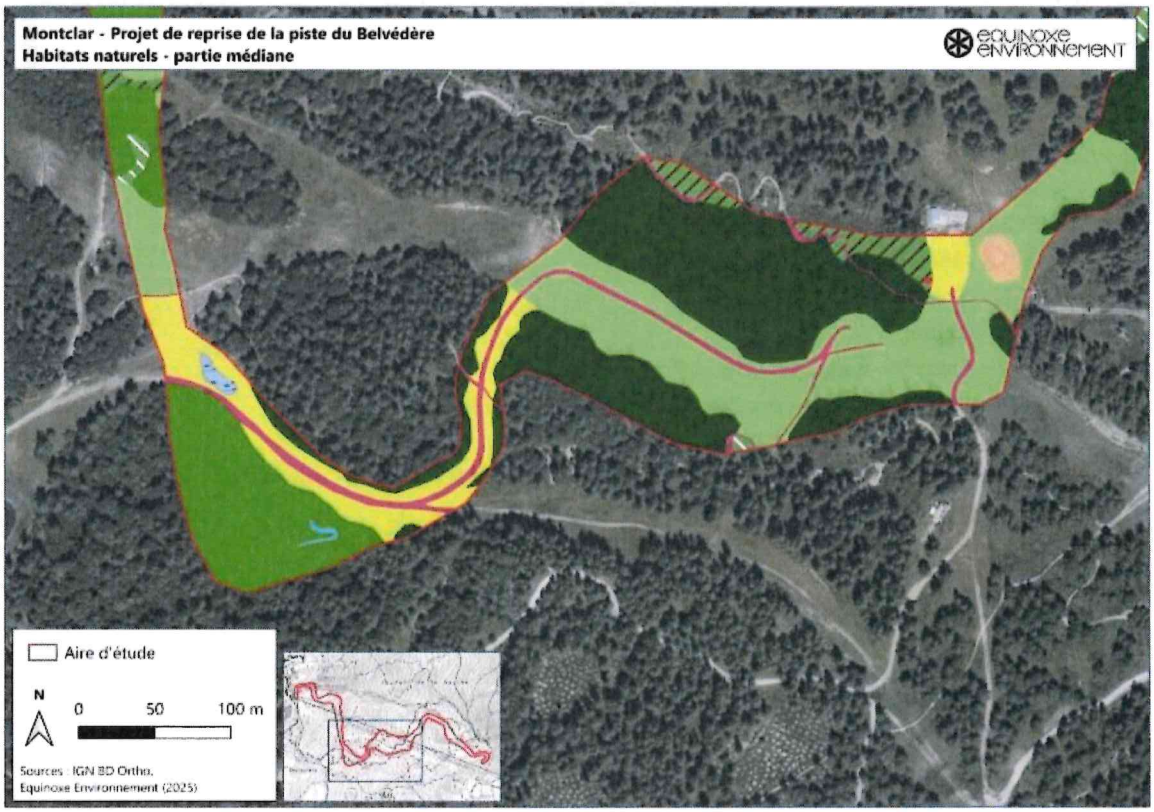


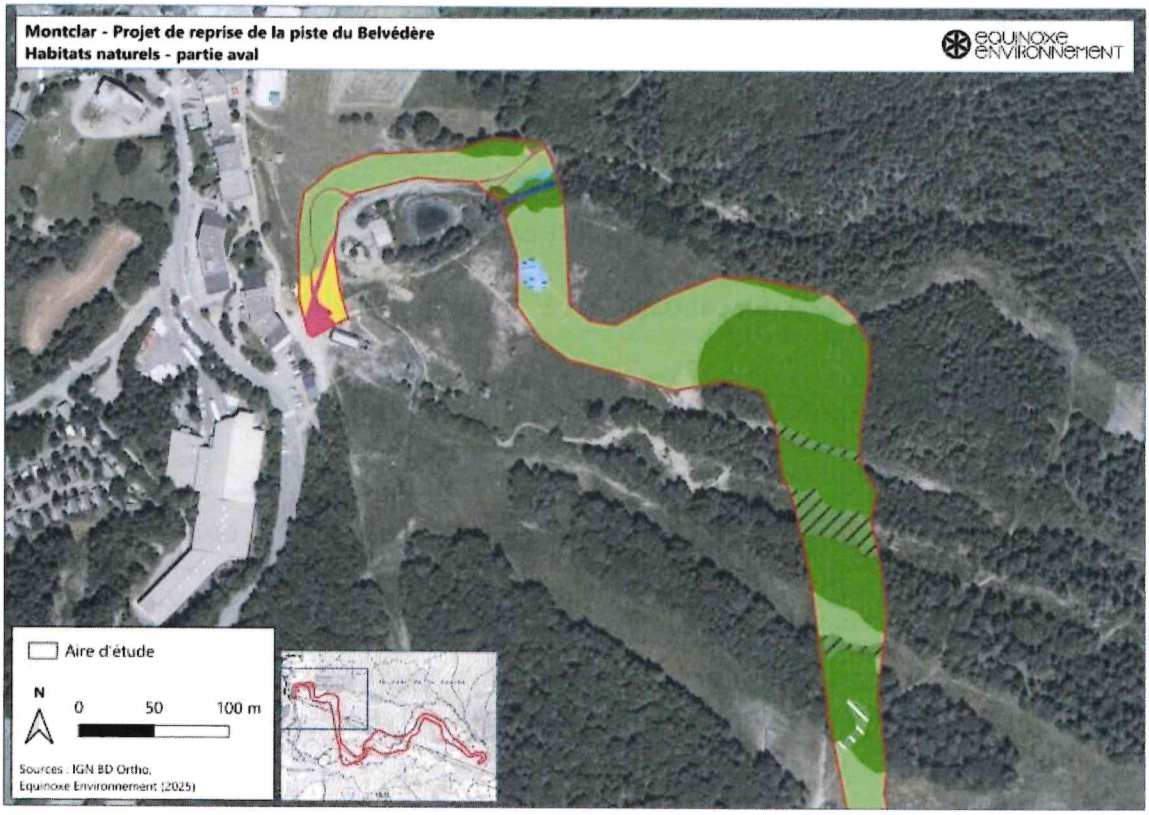
Figure 1 : Légende des cartes des habitats naturels – Source : Equinoxe Environnement



Carte 3 : Habitats naturels – partie amont



Carte 4 : Habitats naturels – partie médiane



Carte 5 : Habitats naturels – partie aval

Flore

- **Méthodologie**

Concernant la flore patrimoniale et/ou protégée, plusieurs sources ont été utilisées pour identifier leur présence ou non sur l'aire d'étude :

- Les données préexistantes (ZNIEFF, Natura 2000 ...) ;
- La consultation de la base de données SILENE en 2025 ;

Les prospections de terrain réalisées par EQUINOXE Environnement aux dates présentées ci-dessous

Dates	Intervenants	Objet	Conditions
13 mai 2025	Jean-Sébastien BURSTERT Mathilde DUCROS	Inventaire floristique, flore vernale	Variable, 4-15°C
06 juin 2025	Jean-Sébastien BURSTERT Mathilde DUCROS	Inventaire floristique	Ensoleillé, 10-20°C
02 juillet 2025	Jean-Sébastien BURSTERT Mathilde DUCROS	Inventaire floristique	Ensoleillé, 16-20°C

A noter que les inventaires se poursuivront sur l'ensemble de l'année 2025.
L'évaluation des enjeux et du caractère patrimonial des espèces a été réalisée sur la base des documents suivants :

Intérêt communautaire :

- Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvage, directive habitats.

Protection règlementaire :

- Arrêté du 20 janvier 1982 relatif à la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire national (modifié par l'arrêté du 23 mai 2013) ;
- Arrêté du 09 mai 1994 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Statut de menace :

- Liste rouge de la flore vasculaire de France métropolitaine (2018) ;
- Liste rouge de la flore vasculaire de Provence-Alpes-Côte d'Azur (2015).

Aucune espèce exotique envahissante n'a été repérée sur l'aire d'étude.

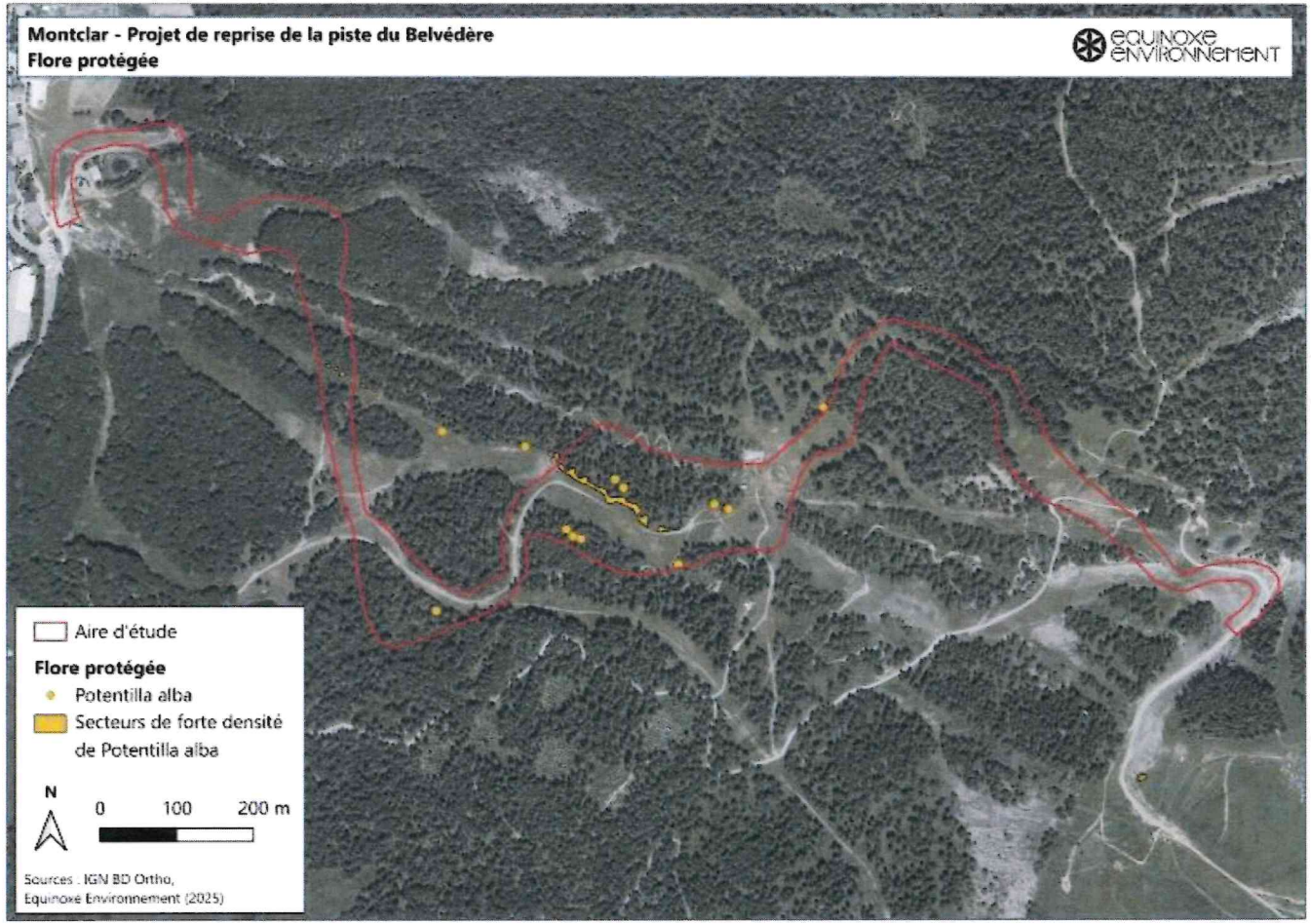
A ce stade des inventaires, une espèce protégée a été recensée sur l'aire d'étude : **la potentille blanche *Potentilla alba***.



Photographie 8 : *Potentilla alba* – prise en photographie sur l'aire d'étude – Source : Equinoxe environnement, 2025

Plante vivace de la famille des Rosacées, la Potentille blanche pousse dans les pelouses calcaires et les bois clairs. Elle est caractérisée par ses fleurs blanches aux pétales légèrement échancrés et par ses feuilles velues composées de cinq folioles lancéolées.
Protégée à l'échelle régionale, cette espèce est relativement rare dans les Alpes du Sud et en France de manière générale. Elle est également considérée comme Vulnérable sur la Liste rouge PACA. Son enjeu de conservation est jugé fort.

Sur l'aire d'étude, cette espèce a été repérée en abondance en bordure de la piste du Belvédère, entre 1540m et 1600m. Plusieurs pieds sont également présents en partie aval dans le layon de l'ancien TSF du Plateau. Finalement, quelques stations isolées ont été recensées dans les boisements en rive gauche de la piste du Belvédère, à l'aval du replat des Clapeiriès.
La carte suivante localise les stations de cette espèce protégée par rapport à l'aire d'étude.



La Potentilla alba, espèce protégée, a été recensée sur l'aire d'étude.

Faune

- **Méthodologie**

Les données présentées ici sont issues des sources suivantes :

- Les données issues de la plateforme SILENE, consultée en 2025 ;
- Les données préexistantes (ZNIEFF, Natura 2000, etc.) ;
- Les observations lors des investigations sur l'aire d'étude, menées par EQUINOXE Environnement aux dates et conditions suivantes

Date	Intervenants	Objet	Conditions
26 mars 2025, 7h-11h	Jean-Sébastien BURSTERT Mathilde DUCROS	Avifaune diurne Papillons de jour	Ensoleillé, 0-5°C
06 avril 2025, 20h-22h	Jean-Sébastien BURSTERT	Amphibiens	Etoilé, 9°C
13 mai 2025, 8h15-16h	Jean-Sébastien BURSTERT Mathilde DUCROS	Avifaune diurne Papillons de jour Amphibiens	Variable, 4-15°C
06 juin 2025, 8h-16h30	Jean-Sébastien BURSTERT Mathilde DUCROS	Avifaune diurne Papillons de jour	Ensoleillé, 10-20°C
12 juin 2025, 15h-16h15	Jean-Sébastien BURSTERT Mathilde DUCROS	Papillons de jour Chiroptères	Ensoleillé, 26°C
02 juillet 2025, 8h-12h	Jean-Sébastien BURSTERT Mathilde DUCROS	Papillons de jour	Ensoleillé, 16-20°C

Avifaune

Parmi les 21 espèces inventoriées sur l'aire d'étude, quatre espèces sont considérées comme patrimoniales en raison de leur statut réglementaire et de menace. Il s'agit de la **Mésange boréale**, du **Bouvreuil pivoine**, du **Pic noir** et de la **Pie-grièche écorcheur**.

En ceux qui concerne l'avifaune nicheuse et estivante de l'aire d'étude, Equinoxe Environnement signale la présence potentielle ou avérée des cortèges suivants :

- Cortège d'espèces de milieux boisés : Pic vert, Pinson des arbres, Pouillot véloce, Mésange noir, Grive musicienne, etc. Ces espèces sont communes et répandues dans les Alpes et en France. La Mésange boréale et le Bouvreuil pivoine, vulnérables en région PACA, ainsi que le Pic noir, figurant à l'annexe I de la Directive Oiseaux, sont également présents sur l'aire d'étude.
- Cortège d'espèces de milieux ouverts, arbustifs ou de milieux anthropophiles : Grive draine, rouge-gorge familier, etc., liés aux pelouses, arbustes et zones rudérales présentes sur l'aire d'étude. La pie-grièche écorcheur, figurant à l'Annexe I de la Directive Oiseaux est également présente sur l'aire d'étude.
- Cortège de rapaces : la buse variable fréquente certainement l'aire d'étude mais n'y niche probablement pas.
- Cortège des rapaces nocturnes : aucune espèce n'a été recensée.

Ainsi, la présence de la Mésange boréale, du bouvreuil pivoine, du pic noir et de la pie-grièche écorcheur pourrait représenter un enjeu en période de nidification. L'enjeu est jugé marqué.



Photographie 9 : Mésange boréale – Prise de vue hors aide d'étude – Source : Equinoxe environnement

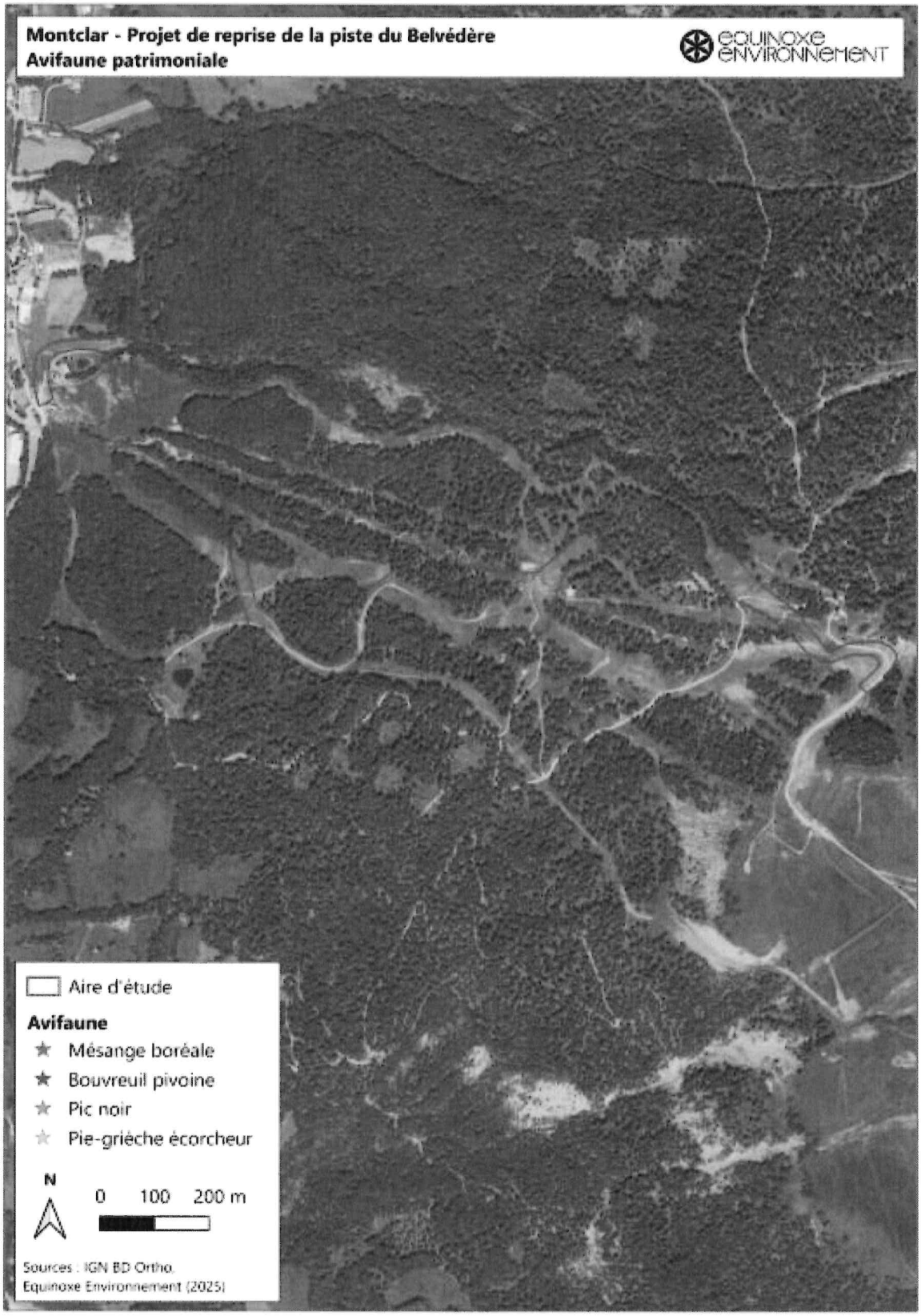


Photographie 10 : Bouvreuil pivoine – Prise de vue hors aire d'étude – Source : Equinoxe environnement



Photographie 11 : Pie-grièche – Prise de vue hors aire d'étude

La carte suivante localise l'avifaune patrimoniale présente sur l'aire d'étude.


Montclar - Projet de reprise de la piste du Belvédère
Avifaune patrimoniale
equinoxe environnement
Aire d'étude
Avifaune
Mésange boréale
Bouvreuil pivoine
Pic noir
Pie-grièche écorcheur
N
0 100 200 m
Sources : IGN BD Ortho
Equinoxe Environnement (2025)

Papillons

La méthode d'inventaire retenue est l'identification à vue ou aux jumelles, avec éventuellement capture au filet, identification et relâcher immédiat. Certaines espèces protégées potentiellement présentes ont fait l'objet de recherches particulières, notamment d'éventuelles pontes sur leurs plantes-hôtes. Les inventaires de terrain font état de la présence avérée de 40 espèces. Parmi elles, trois espèces protégées ont été recensées : le Damier de la succise Euphydryas aurinia, l'Azuré du Serpolet Phengaris arion et l'Azuré de la croisette Phengaris rebelli. Le Moiré provençal Erebia epistygne, non protégé mais considéré comme menacé selon la liste rouge régionale, a également été observé. Les autres espèces sont classiques et ne représentent qu'un enjeu faible.

Damier de la sucisse

Le Damier de la succise Euphydryas aurinia est protégé par l'article 3 de l'arrêté du 23 avril 2007 : seuls les individus, sous forme d'œuf, de larve ou d'imago sont protégés. Leurs habitats ne sont pas protégés. Il fréquente les pelouses et prairies alpines et subalpines jusqu'à 2600 m, sur lesquelles on trouve ses plantes-hôtes : différentes gentianes (Gentiana lutea, Gentiana alpina, Gentiana acaulis), la Succise des prés (Succisa pratensis) et la Knautie des prés (Knautia pratensis). Les adultes volent et pondent sur leurs plantes-hôtes de mai à août. Après éclosion des œufs, les chenilles s'alimentent sur leurs plantes-hôtes avant de passer l'hiver en diapause dans les premiers centimètres du sol, et de se transformer en chrysalide au printemps. Un individu a été observé sur l'aire d'étude, sur le front de neige en amont de la retenue. De plus, en partie aval de l'aire d'étude, de nombreux pieds de Succise des prés et de Gentiane jaune peuvent représenter un habitat pour le Damier de la succise. De ce fait, la présence avérée de cette espèce représente un enjeu fort.



Photographie 12 : Damier de la succise - Prise de vue hors aire d'étude - Source : Equinoxe environnement

Azuré du serpolet

L'Azuré du Serpolet Phengaris arion est protégé par l'article 2 de l'Arrêté du 23 avril 2007 : les individus, sous forme d'œuf, de larve ou d'imago sont protégés, mais également leur habitat. Cette espèce a une biologie particulière : la chenille se nourrit exclusivement sur sa plante-hôte du genre Thymus. Une

fois le 4ème stade larvaire atteint, les chenilles sont prises en charge par les fourmis du genre Myrmica, et passent l'hiver au sein de la fourmilière. La nymphose a ensuite lieu au printemps, à l'extérieur de la fourmilière. Un individu a été observé dans la prairie en amont du replat des Clapeiriès, où sa plante-hôte Thymus polytrichus y est abondante. Cependant, aucune fourmilière n'a été repérée au niveau de cette emprise. La présente de cette espèce et d'habitats favorables à sa reproduction représentent un enjeu fort.



Photographie 13 : Azuré du Serpolet – Prise de vue sur l'aire d'étude – Source : Equinoxe environnement

Azuré de la croisette

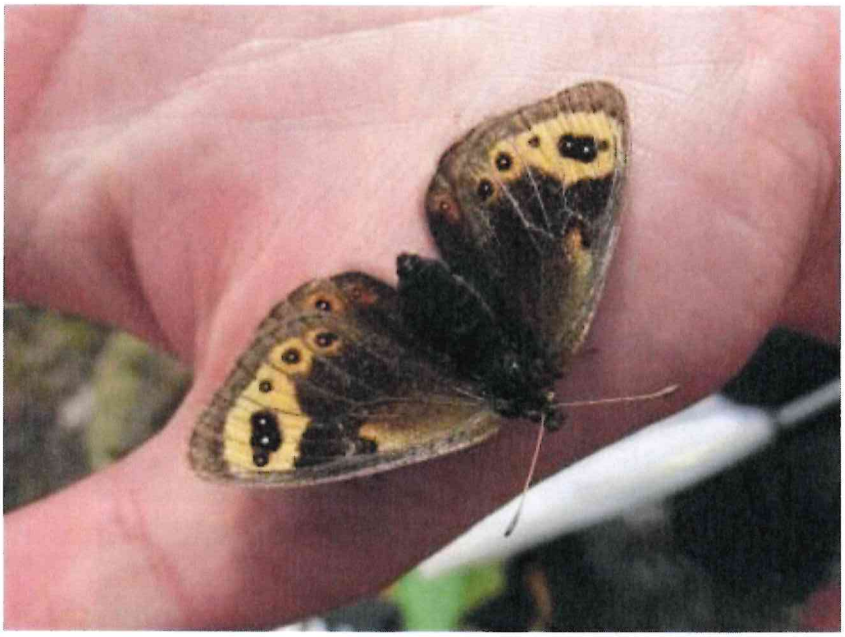
L'Azuré de la croisette Phengaris rebelli est protégé par l'article 3 de l'arrêté du 23 avril 2007 : seuls les individus, sous forme d'œuf, de larve ou d'imago sont protégés. Leurs habitats ne sont pas protégés. Cette espèce a une biologie particulière : la chenille se nourrit exclusivement sur sa plante-hôte : la Gentiane croisette Gentiana cruciata. Une fois le 4ème stade larvaire atteint, les chenilles sont prises en charge par les fourmis du genre Myrmica, et passent l'hiver au sein de la fourmilière. La nymphose a ensuite lieu au printemps, à l'extérieur de la fourmilière. Un individu a été observé a été observé dans la prairie en amont du replat des Clapeiriès. Des pontes sur des pieds de Gentiane croisette ont également été observées au sein de cette prairie, ainsi que dans le layon de l'ancien TSF du Plateau. La présence et la reproduction avérée de cette espèce représentent un enjeu fort.



Photographie 14 : Azuré de la croisette et ponte sur sa plante-hôte – Prise de vue sur l'aire d'étude – Source : Equinoxe environnement

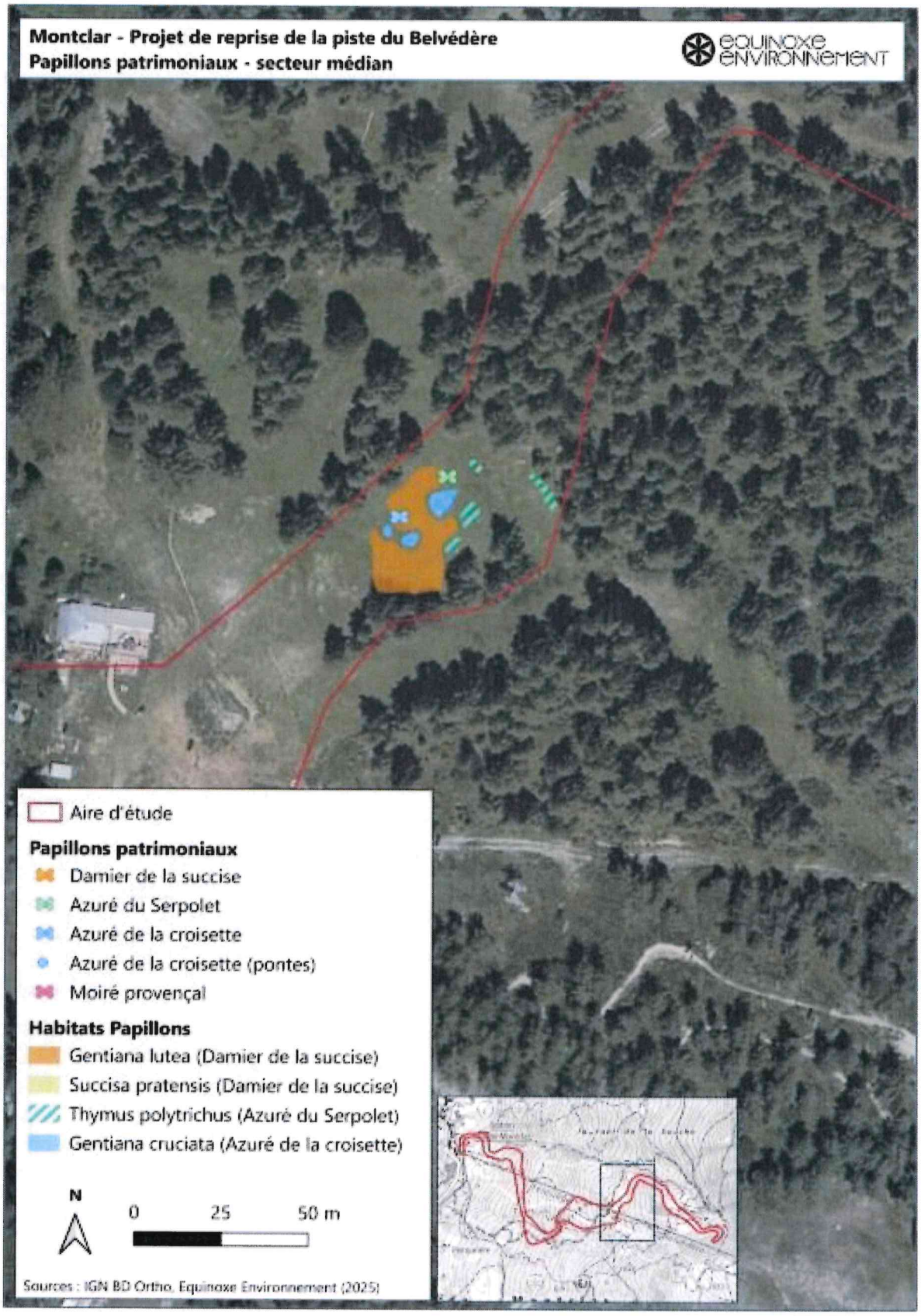
Moiré provençal

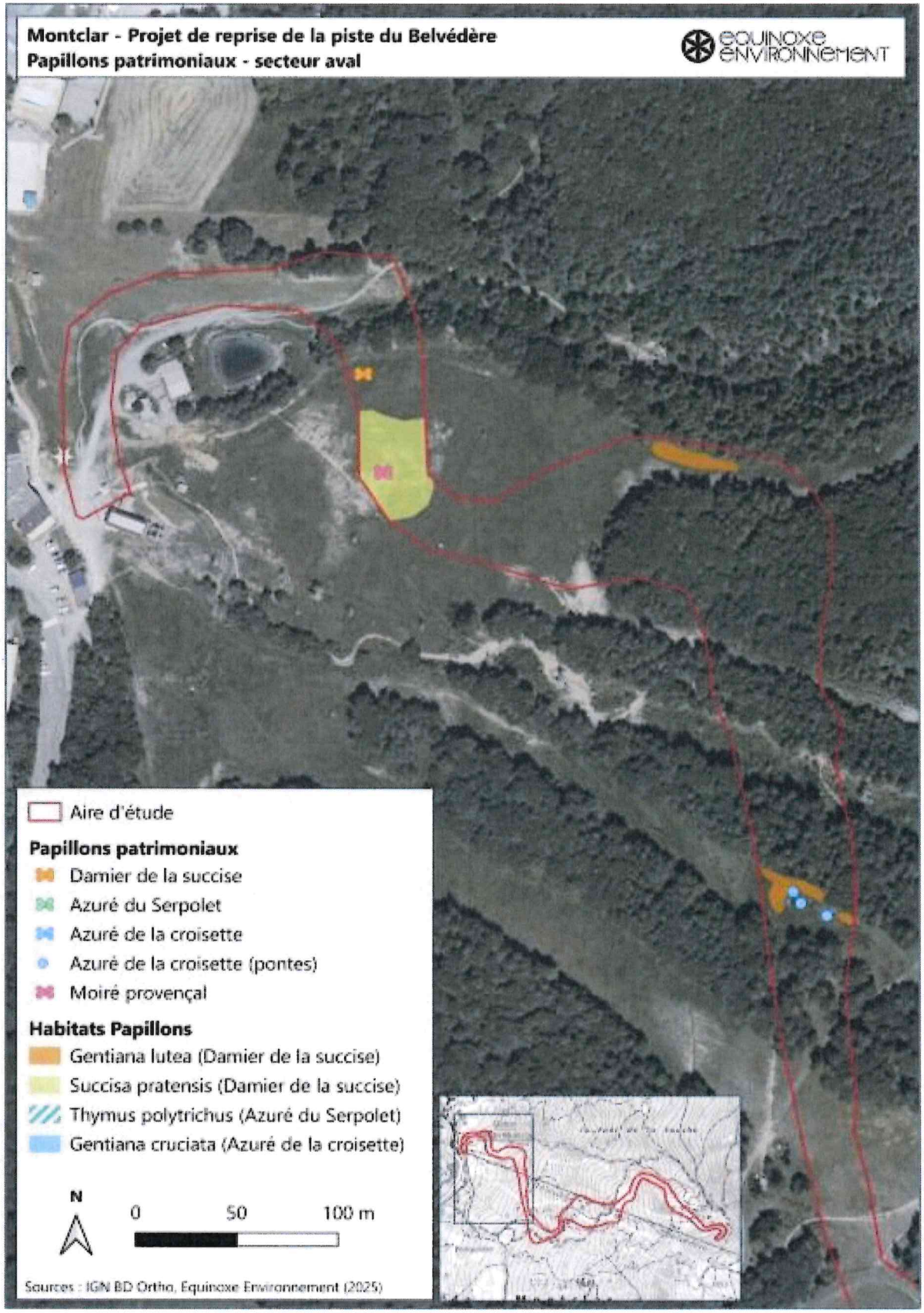
Bien que non protégé, le Moiré provençal Erebia epistygne est jugé « Quasi-menacé » sur la liste rouge des papillons de France et « Vulnérable » sur celle de la région PACA. Cette espèce est supra-méditerranéennes avec des populations présentes au Nord-Est de l'Espagne ainsi qu'au Sud-Est de la France. Elle fréquente les pelouses sèches et les landes ouvertes entre 250 et 1600 m d'altitude. La période de vol est précoce et s'étend de mars à mai, période durant laquelle a lieu la reproduction et la ponte des œufs. Ces derniers sont pondus sur des Poacées et principalement des fétuques (Festuca ovina). Cette espèce a été repérée sur l'aire d'étude, sur le front de neige en amont de la retenue. La présence de cette espèce représente un enjeu limité.



Photographie 15 : Moiré provençal – Prise de vue hors aire d'étude

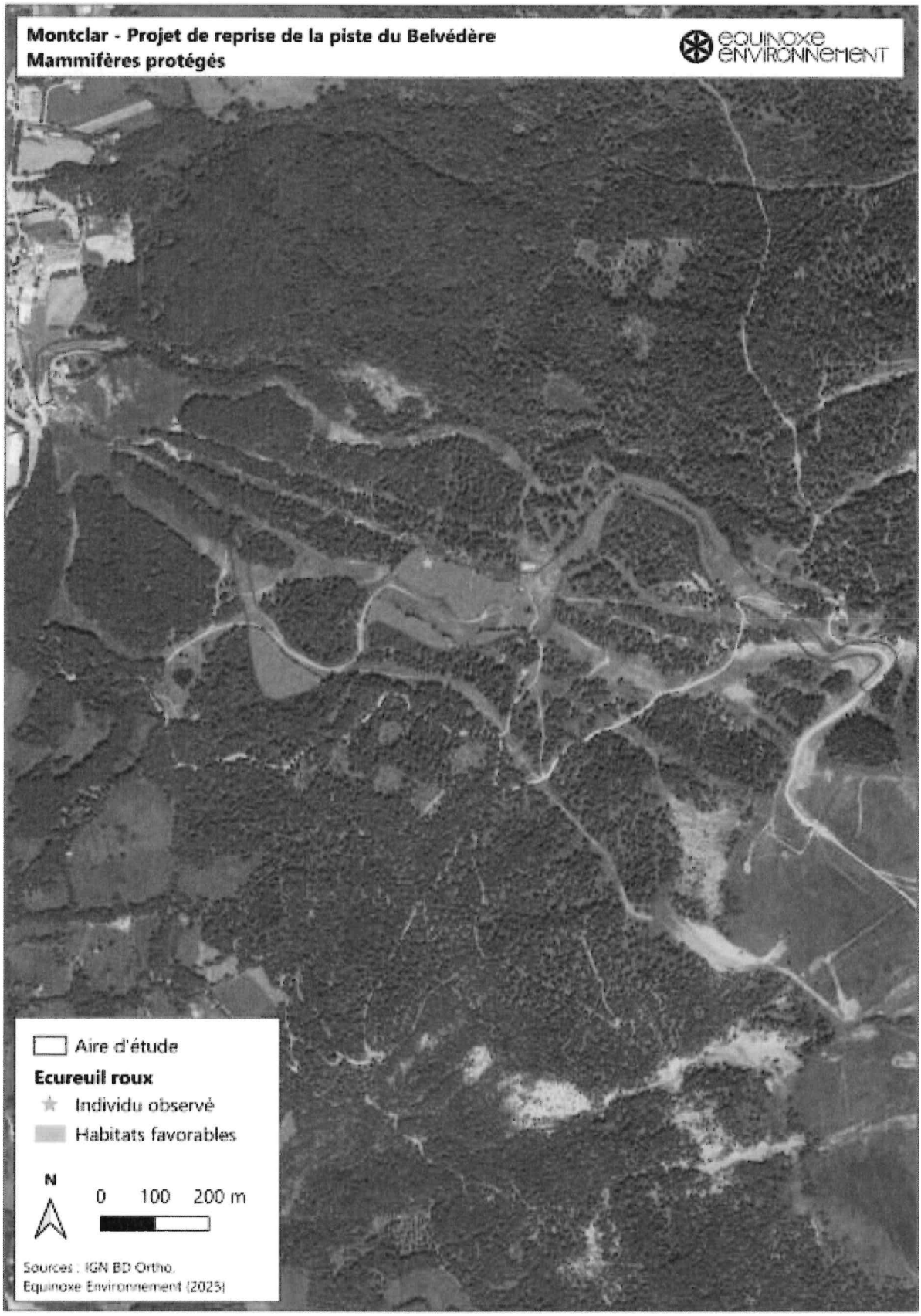
Les cartes suivantes localisent les enjeux liés aux paillons par rapport à l'aire d'étude.


Montclar - Projet de reprise de la piste du Belvédère
Papillons patrimoniaux - secteur médian
equinoxe environnement
Aire d'étude
Papillons patrimoniaux
Damier de la succise
Azuré du Serpolet
Azuré de la croisette
Azuré de la croisette (pontes)
Moiré provençal
Habitats Papillons
Gentiana lutea (Damier de la succise)
Succisa pratensis (Damier de la succise)
Thymus polytrichus (Azuré du Serpolet)
Gentiana cruciata (Azuré de la croisette)
N
0
25
50 m
Sources : IGN BD Ortho, Equinoxe Environnement (2025)


Montclar - Projet de reprise de la piste du Belvédère
Papillons patrimoniaux - secteur aval
equinoxe environnement
Aire d'étude
Papillons patrimoniaux
Damier de la succise
Azuré du Serpolet
Azuré de la croisette
Azuré de la croisette (pontes)
Moiré provençal
Habitats Papillons
Gentiana lutea (Damier de la succise)
Succisa pratensis (Damier de la succise)
Thymus polytrichus (Azuré du Serpolet)
Gentiana cruciata (Azuré de la croisette)
N
0
50
100 m
Sources : IGN BD Ortho, Equinoxe Environnement (2025)

Mammifères terrestres

A ce stade des inventaires, deux espèces de mammifères terrestres ont été observées sur l'aire d'étude : le Chevreuil et l'Ecureuil roux. L'Ecureuil roux, espèce relativement commune en France et dans les Hautes-Alpes, est néanmoins protégé à l'échelle nationale. Son habitat de prédilection est composé de forêts de conifères matures, lui offrant de la nourriture tout au long de l'année. Une partie des boisements de l'aire d'étude lui est donc favorable. L'enjeu de conservation lié à cette espèce est jugé marqué.

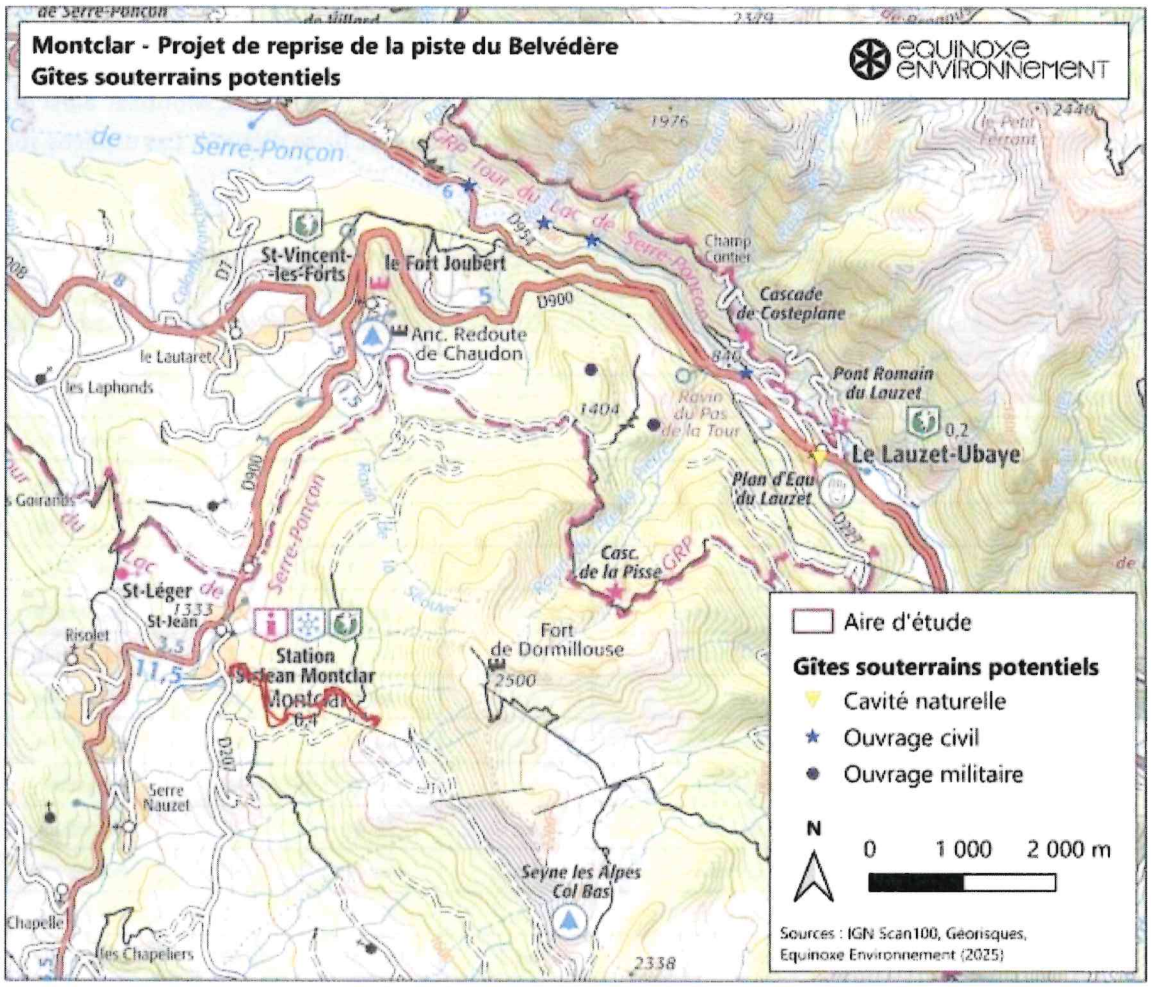

Montclar - Projet de reprise de la piste du Belvédère
Mammifères protégés
equinoxe environnement
Aire d'étude
Ecureuil roux
Individu observé
Habitats favorables
N
0 100 200 m
Sources : IGN BD Ortho,
Equinoxe Environnement (2025)

Chiroptères

Les données issues de la plateforme SILENE font état de 20 espèces présentes à Montclar ainsi que dans les communes limitrophes et dont l'écologie est compatible avec l'aire d'étude. Ces espèces sont présentées dans le tableau ci-dessous.

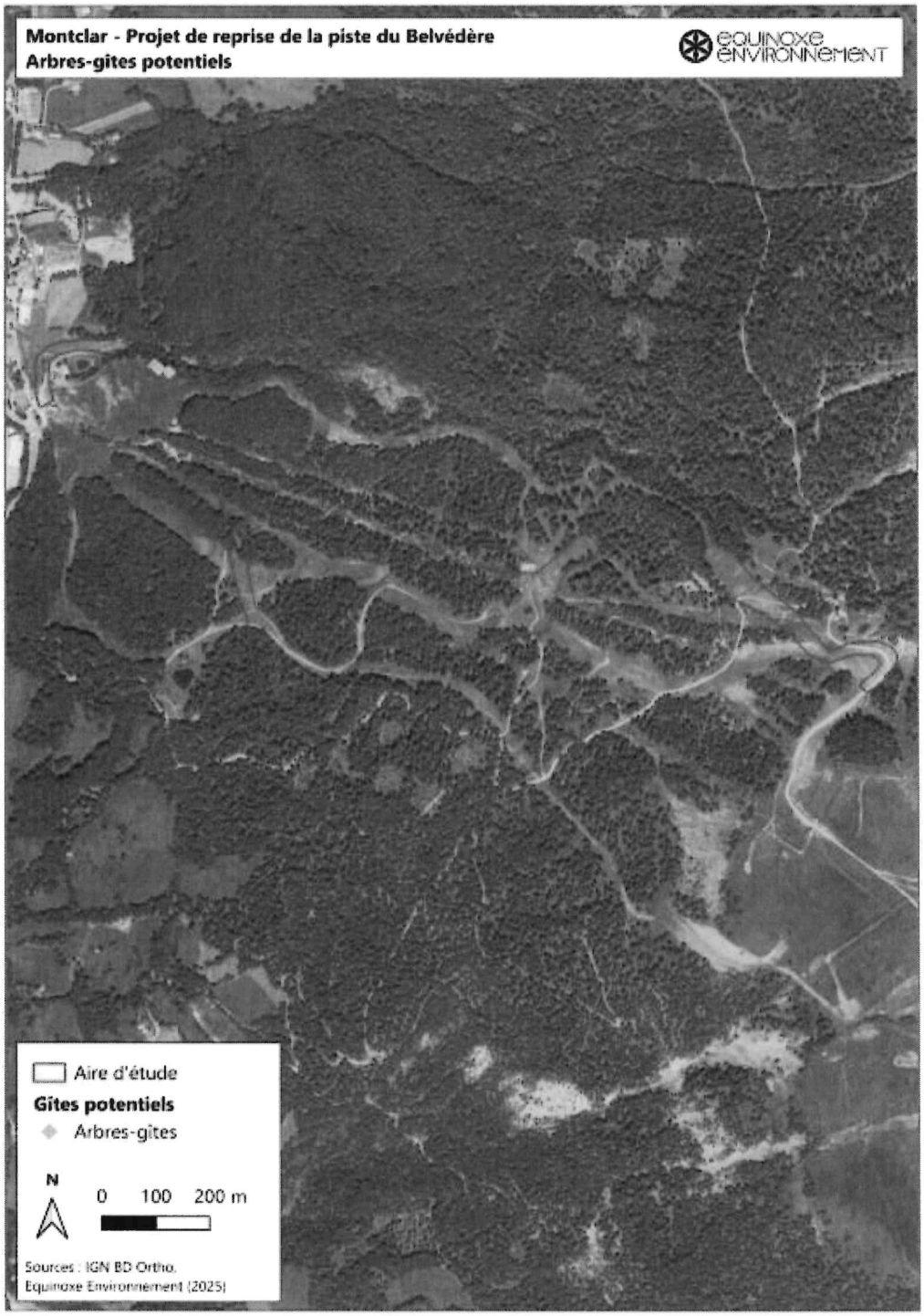
Nom scientifique	Nom vernaculaire	Protection Nationale	Directive Habitats	Liste Rouge France	Présence
Barbastella barbastellus	Barbastelle d'Europe	Art. 2	An. II	LC	Potentielle
Eptesicus serotinus	Sérotine commune	Art. 2	An. IV	NT	Potentielle
Hypsugo savii	Vespère de Savi	Art. 2	An. IV	LC	Potentielle
Myotis alcathoe	Murin d'Alcathoe	Art. 2	An. IV	LC	Potentielle
Myotis blythii	Petit Murin	Art. 2	An. II	NT	Potentielle
Myotis crypticus	Murin cryptique	-	An. IV	-	Potentielle
Myotis daubentonii	Murin de Daubenton	Art. 2	An. IV	LC	Potentielle
Myotis emarginatus	Murin à oreilles échancrées	Art. 2	An. II	LC	Potentielle
Myotis myotis	Grand Murin	Art. 2	An. II	LC	Potentielle
Myotis mystacinus	Murin à moustaches	Art. 2	An. IV	LC	Potentielle
Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler	Art. 2	An. IV	NT	Potentielle
Pipistrellus kuhlii	Pipistrelle de Kuhl	Art. 2	An. IV	LC	Potentielle
Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune	Art. 2	An. IV	NT	Potentielle
Pipistrellus pygmaeus	Pipistrelle pygmée	Art. 2	An. IV	LC	Potentielle
Plecotus auritus	Oreillard roux	Art. 2	An. IV	LC	Potentielle
Plecotus austriacus	Oreillard gris	Art. 2	An. IV	LC	Potentielle
Plecotus macrobullaris	Oreillard montagnard	Art. 2	An. IV	VU	Potentielle
Rhinolophus ferrumequinum	Grand Rhinolophe	Art. 2	An. II	LC	Potentielle
Rhinolophus hipposideros	Petit Rhinolophe	Art. 2	An. II	LC	Potentielle
Tadarida teniotis	Molosse de Cestoni	Art. 2	An. IV	NT	Potentielle

Les cavités et ouvrages souterrains représentent des gîtes potentiels pour les chiroptères cavernicoles. Selon les données du BRGM, aucune cavité souterraine n'est présente à proximité de l'aire d'étude. L'ouvrage souterrain le plus proche se situe à 4,3 km à vol d'oiseau de l'aire d'étude, à l'aval du versant du Lauzet-Ubaye. La carte en page suivante localise ces gîtes potentiels.



Carte 6 : Gîtes souterrains potentiels – Source : Equinoxe environnement

Par ailleurs, l'ancienne Batterie de Dormillouse, située à 1,3 km de l'aire d'étude, peut abriter des chiroptères au repos en période estivale. Concernant les arbres-gîtes potentiels, plusieurs arbres présentant des cavités ou un décollement marqué de leur écorce ont été repérés aux abords de l'aire d'étude. Ces arbres-gîtes potentiels se concentrent notamment dans la hêtraie située en partie aval de l'emprise. L'offre en gîtes forestiers est donc relativement élevée sur ce secteur de l'aire d'étude et aux alentours. La carte suivante localise ces arbres-gîtes potentiels par rapport à l'aire d'étude.



Du point de vue des continuités écologiques, les boisements bordant l'amont du Plateau de la Chau représentent un corridor de transit local pour les chiroptères. En effet, ils correspondent à un axe préférentiel de déplacement pour relier les massifs forestiers situés de part et d'autre. L'aire d'étude n'est donc pas directement concernée. Concernant les territoires de chasse, l'aire d'étude est essentiellement composée de milieux variés, favorables à l'alimentation des chiroptères. L'emprise est composée de milieux boisés correspondent à de bons territoires de chasse pour les espèces

forestières. Les petites zones humides présentes ponctuellement dans le sous-bois sont également très attractives pour les insectes et les chiroptères.

Des prospections acoustiques ont été réalisées la nuit du 11 au 12 juin 2025 par conditions météorologiques favorables. Un enregistreur automatique de type SM4 a été disposé à l'aval de l'aire d'étude, en lisière de hêtraie bordant la prairie. Les enregistrements ont ensuite été analysés avec le logiciel Kaleidoscope, permettant une préidentification. Puis ces identifications ont été validées manuellement. De plus, un coefficient a été appliqué au nombre de contacts brut, afin de s'affranchir du biais de détectabilité propre à chaque espèce. La quantification de l'activité sur le point d'écoute est basée sur le référentiel acoustique 2021 du programme d'étude des chiroptères en montagne Altichiro.



Photographie 16 : Localisation des enregistreurs SM4 sur l'aire d'étude – Source : Equinoxe Environnement

Les inventaires ont permis de mettre en évidence 8 espèces ou groupes d'espèce. Ainsi, l'aire d'étude est caractérisée par une diversité spécifique moyenne, avec près de 50 % des espèces potentiellement présentes. Sur l'ensemble de la nuit d'inventaire, l'activité globale des chiroptères est moyenne à forte. Elle est notamment caractérisée par une activité forte de la Barbastelle d'Europe et de la Pipistrelle de Kuhl.

La Barbastelle d'Europe Barbastella barbastellus est une espèce relativement commune dans les Alpesde-Haute-Provence. Ses gîtes d'hibernation sont constitués de milieux souterrains naturels ou artificiels, tandis que les gîtes de mise-bas sont arboricoles, des bâtiments, des ponts. La Barbastelle d'Europe chasse dans des milieux variés : forêts, zones humides, lisières et bocages. L'offre en terrains de chasse est donc favorable à cette espèce sur l'aire d'étude. Etant inscrite à l'Annexe II de la Directive Habitats et présentant une activité forte, l'enjeu local de cette espèce est jugé fort. La Pipistrelle de Kuhl Pipistrellus kuhlii est une espèce anthropophile relativement répandue en France et dans les

Alpes-de-Haute-Provence. Elle hiberne et met bas dans des bâtiments, tandis que ses terrains de chasse sont diversifiés, et s'étendent des espaces ouverts aux espaces boisés et aux zones humides. L'ensemble de l'aire d'étude correspond donc à des terrains de chasse favorables à cette espèce. Présentant une activité forte, son enjeu local est jugé limité.

Le Petit Rhinolophe Rhinolophus hipposideros est une espèce commune dans les Alpes-de-HauteProvence. Les sites d'hibernation correspondent à des cavités souterraines tandis que les bâtiments sont utilisés pour la mise-bas. Cette espèce chasse dans les forêts de feuillus ainsi que dans les milieux ouverts en mosaïques. De plus, la présence de haies et/ou d'alignements d'arbres est nécessaire pour le transit et l'alimentation du Petit Rhinolophe. Ainsi, l'aval de l'aire d'étude est relativement favorable au Petit Rhinolophe grâce à la présence de boisements de feuillus. Etant inscrite à l'Annexe II de la Directive Habitats et présentant une activité moyenne, l'enjeu local de cette espèce est jugé marqué.

Le Vespère de Savi Hypsugo savii est une espèce commune dans les Alpes-de-Haute-Provence. Les sites d'hibernation et d'été sont semblables, à savoir des fentes rocheuses de cavités souterraines ou de falaises, ainsi que des fissures de murs. Ses terrains de chasse sont les zones humides, le maquis, les prairies alpines. Ainsi, les milieux ouverts de l'aire d'étude lui offrent une zone de chasse répondant à ses exigences. Son activité étant considérée comme moyenne, l'enjeu local est jugé faible.

La Noctule de Leisler Nyctalus leisleri est une espèce répandue en France et dans les Alpes-de-HauteProvence. Ses sites d'hibernation sont représentés par les cavités arboricoles. Les bâtiments sont également utilisés pour la mise-bas. La Noctule de Leisler chasse dans les forêts, les lisières, étendues d'eau, vergers et à proximité des éclairages publics. Les boisements présents sur l'aire d'étude sont donc des terrains de chasse favorables à cette espèce. Contactée avec une activité moyenne, son enjeu local est jugé faible.

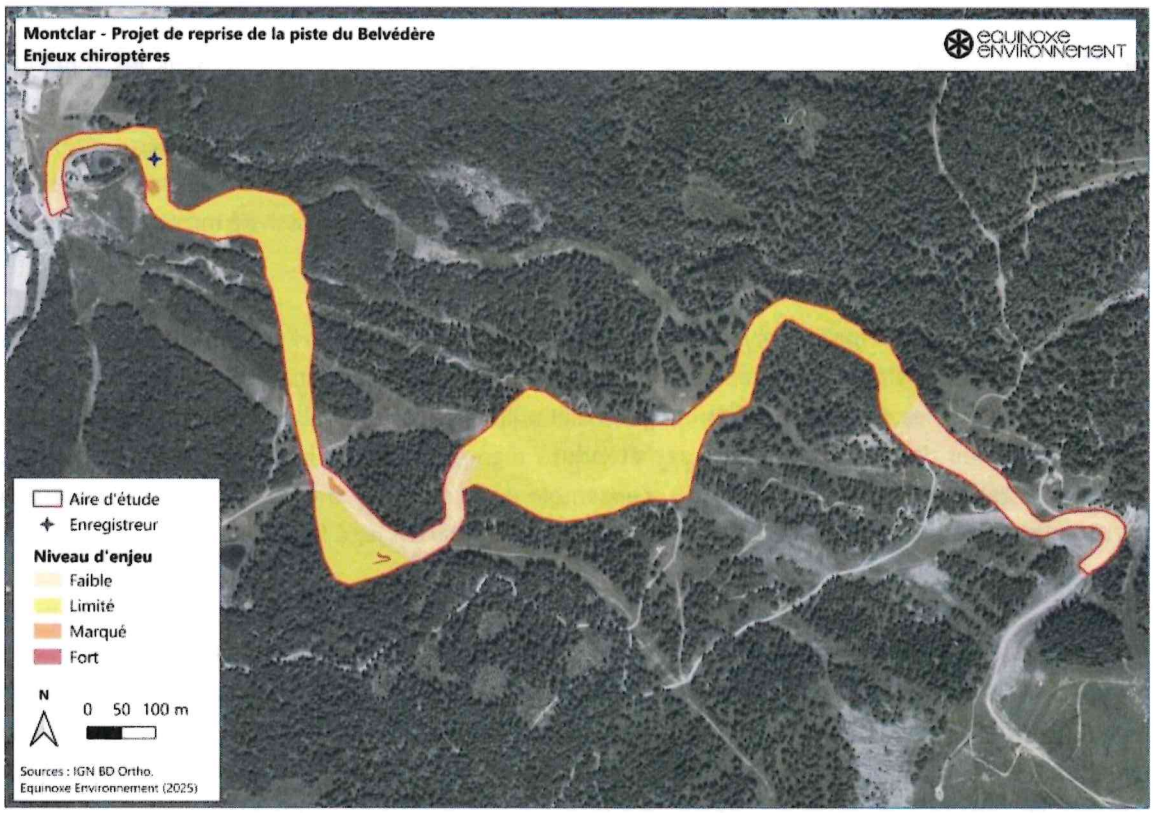
La Pipistrelle commune Pipistrellus pipistrellus est une espèce répandue en France et dans les Alpesde-Haute-Provence. Ses sites d'hibernation sont représentés par les bâtiments, les fissures rocheuses et les cavités arboricoles. Les bâtiments sont également utilisés pour la mise-bas. La Pipistrelle commune chasse au niveau des zones humides, des étendues d'eau, des zones boisées et dans les milieux agricoles. S'agissant de milieux diversifiés, l'ensemble de l'aire d'étude est favorable à la chasse de cette espèce. Présentant une activité moyenne, son enjeu local est jugé faible.

La Pipistrelle pygmée Pipistrellus pygmaeus est une espèce peu commune ou localement commune dans les Alpes-de-Haute-Provence. Elle hiberne dans des bâtiments, des nichoirs ou des cavités arboricoles. Ses gîtes d'été correspondent à des fissures de bâtiments ou d'ouvrages situés à proximité de ses territoires de chasse. Les terrains de chasse sont nécessairement associés à l'eau. Elle chasse au niveau de forêts claires, de lisières et de ripisylves. Ainsi, les secteurs forestiers et humides de l'aire d'étude lui offrent une zone de chasse répondant à ses exigences. Contactée avec une activité moyenne, son enjeu local est jugé faible.

Trois espèces d'Oreillards sont présents en France : l'Oreillard roux Plecotus auritus, l'Oreillard gris Plecotus austriacus et l'Oreillard montagnard Plecotus macrobullaris. L'analyse des ultrasons ne permet pas de distinguer ces trois espèces. Selon les données existantes, ces trois Oreillards

potentiellement présents sur l'aire d'étude. L'Oreillard roux est une espèce forestière relativement commune en France et dans les Alpes-de-Haute-Provence. Il utilise des cavités arboricoles pour l'hibernation et pour la misebas, ainsi que des milieux souterrains naturels et artificiels. Ses terrains de chasse de prédilection sont les forêts de résineux mélangés à sous-étage encombrés. Concernant l'Oreillard gris, il s'agit d'une espèce relativement commune dans les Alpes-de-Haute-Provence ayant une affinité pour les milieux ouverts (lisières, parcs, milieux agricoles...). Finalement, l'Oreillard montagnard est une espèce peu commune ou localement commune dans le département. Ses terrains de chasse correspondent à des milieux agricoles et forestiers d'altitude. Ainsi l'aire d'étude est composée de milieux favorables aux trois espèces. Présentant une activité moyenne, l'enjeu local de l'Oreillard est jugé faible.

Les enjeux liés aux chiroptères résultent de la forte activité de la Barbastelle d'Europe ainsi que de la présence du Petit Rhinolophe. De plus, l'aire d'étude se caractérisent par la présence de terrains de chasses favorables. Les milieux prairiaux et forestiers correspondent à un enjeu limité. Les petites zones humides représentent un enjeu marqué à fort. L'enjeu global lié aux chiroptères est jugé marqué.
La carte suivante localise le niveau d'enjeu lié aux chiroptères selon les milieux en présence sur l'aire d'étude.



Amphibiens et reptiles

Pour la présente étude, la prospection à vue des Reptiles a été retenue. Cela consiste à inspecter préférentiellement les lieux et habitats favorables aux reptiles : tas d'épierrement, murets, pelouses sèches, lieux de thermorégulation, etc. Pour cela, les milieux sont prospectés à faible allure et en évitant tout mouvement brusque. L'identification des individus est réalisée soit en vue directe, soit aux jumelles à faible distance de mise au point (surtout pour les lézards), soit après prise de vue photographique. Concernant les Amphibiens, les lieux de reproduction préférentiels (zones humides) ont été inspectés au cours du printemps 2025 afin d'y détecter des pontes ou juvéniles.
Le tableau suivant synthétise les espèces d'amphibiens et de reptiles potentiellement présentes ou avérées sur l'aire d'étude.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Protection nationale	Directive Habitats	Liste Rouge France	Liste Rouge PACA	Présence	Enjeu local de conservation
Rana temporaria	Grenouille rousse	Art.4	An. V	LC	LC	Avérée	Limité

Aucun reptile n'a été observé au cours des inventaires de printemps.
La Grenouille rousse est avérée sur l'aire d'étude. Un jeune individu a été observé au niveau de la zone humide présente dans la hêtraie. Ce secteur, se caractérisant par la présence de milieux humides et de boisements de qualité, est favorable à la reproduction et à l'hivernage de cette espèce.
Bien que commune, la Grenouille rousse Rana temporaria est une espèce protégée par l'article 4 de l'Arrêté du 08 janvier 2021, interdisant, entre autres, la mutilation et la mise en vente des individus. Ainsi, l'enjeu est jugé limité.



Photographie 17 : Juvénile de Grenouille rousse (rana temporaria) – prise de vue sur l'aire d'étude

La carte en page suivante localise les enjeux liés aux amphibiens sur l'aire d'étude.


Montclar - Projet de reprise de la piste du Belvédère
Amphibiens
equinoxe environnement
Aire d'étude
Grenouille rousse
Individu observé
Habitats favorables à la reproduction
Habitats favorables à l'hivernage
N
0
50
100 m
Sources : IGN BD Ortho, Equinoxe Environnement (2025)

La grenouille rousse est avérée sur l'aire d'étude. Un individu a été observé au niveau de la zone humide présente dans la hêtraie. La grenouille rousse *Rana temporaria* est une espèce protégée par l'article 4 de l'arrêté du 08 janvier 2021. L'enjeu est jugé limité.

2.4. Paysage et patrimoine

La zone de projet n'est pas concernée par un site classé ou par un site inscrit. Cependant, le site inscrit « Plateau de Dormillouse » se trouve à 1 km.
La zone de projet n'est pas concernée par un monument historique.
Cependant, l'ensemble de la zone d'étude est en Zone de Présomption de Prescription Archéologique (ZPPA).

Le projet a un impact faible sur le paysage car il ne nécessite pas la réalisation de travaux lourds. La zone d'étude n'est pas concernée par un site classé ou par un site inscrit.

2.5. Document d'urbanisme

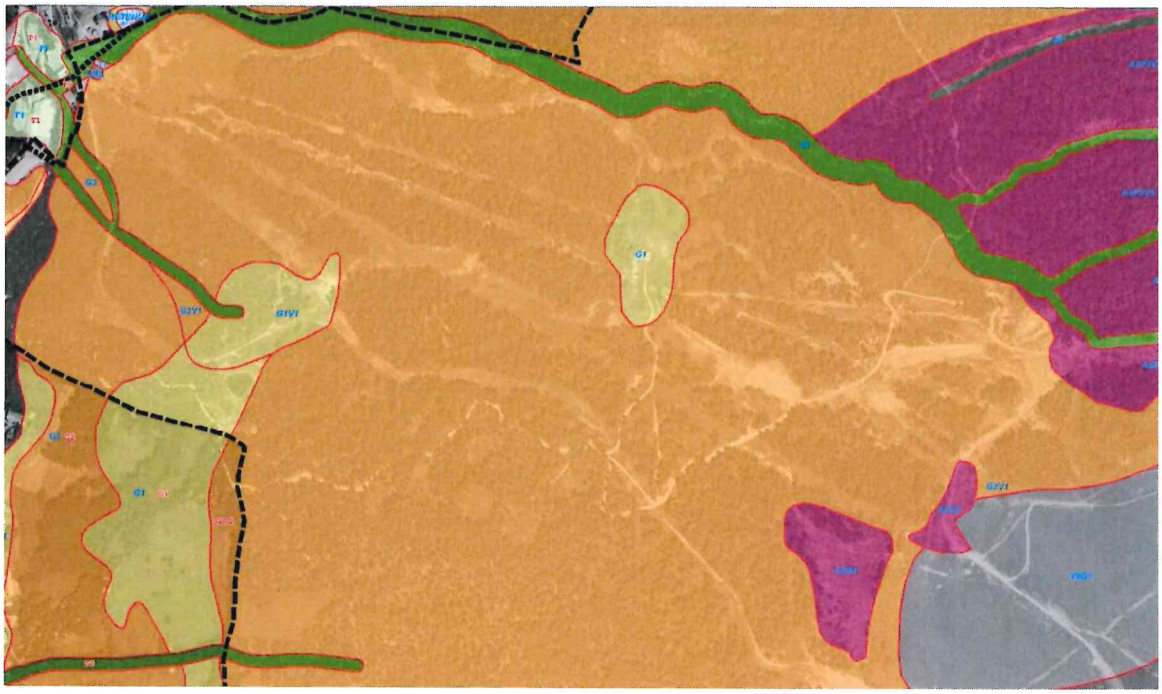
Le Plan Local de l'Urbanisme (PLU) de Montclar a été approuvé le 6 août 2012 puis réviser et approuvé le 19 mars 2019.
D'après le PLU, la zone d'étude est située dans une zone Ns soit une Zone de Domaine skiable et équipements liés.

Le projet est compatible avec le règlement de la zone Ns. Cette zone autorise la construction d'équipements, de services publics, d'aménagements nécessaires à la pratique du ski, au fonctionnement et à la maintenance du domaine skiable, sous condition que cela ne soit pas incompatible avec l'exercice d'une activité agricole, pastorale dans l'unité foncière où elles sont implantées et qu'elles ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages.

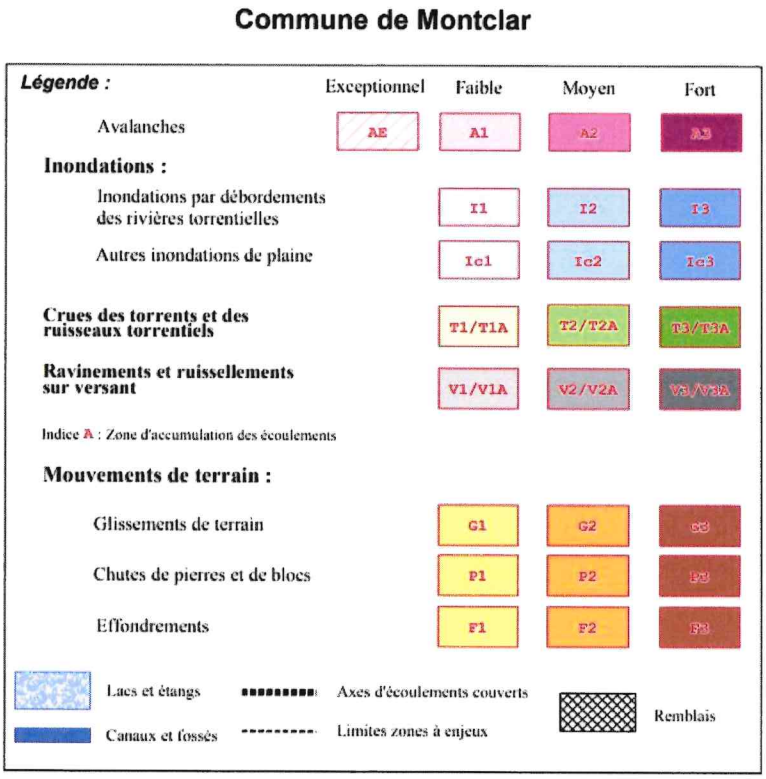
2.6. Les risques naturels

La commune de Montclar ne dispose pas d'un Plan de Prévention des Risques Naturels (PPRn) mais dispose d'une Cartographie Informative des Phénomènes Naturels, annexé au rapport de présentation du PLU.
Le secteur global est concernée par les aléas suivants :

- G2V1 : Glissements de terrain (aléas moyen) / Ravinements et ruissellements sur versant (aléas faible)
- G1V1 : Glissements de terrain (aléas faible) / Ravinements et ruissellements sur versants (aléas faible)
- G2 : Glissements de terrain (aléas moyen)
- G1 : Glissements de terrain (aléas faible)
- T3 : Crues des torrents et des ruisseaux torrentiels (aléas fort)



Carte 7 : Extrait de la carte des aléas risques naturels sur la commune de Montclar



Cependant, la zone de projet est uniquement concernée par le risque de glissement de terrain en aléa faible et moyen et le risque de ruissellement en aléa faible. La zone de projet est localisée en bordure de zone présumée avalancheuse. Cependant elle est également localisée sur le domaine skiable qui

est géré en termes de risque avalancheux par le PIDA (Plan d'Intervention de Déclenchement des Avalanches).

3. SYNTHESE ET MESURES

3.1. Synthèse globale

Tableau 1 : Synthèse des enjeux environnementaux de l'aire d'étude – Source : Equinoxe environnement

	Enjeux - Milieu naturel	Niveau d'enjeu
ZNIEFF	L'aire d'étude est située à 270 m de la ZNIEFF II « Massif de la montagne de la Blanche – Vallon de la Blanche du Laverq – Tête de l'Estrop », ainsi qu'à 1 km de la ZNIEFF I « Plateau et lacs de la montagne du col bas – Vallons du loup, de Provence et de l'Ambouin ».	Faible
Natura 2000	L'aire d'étude est située à 1,1 km de la ZSC « Dormillouse – Laverq ».	Faible
Arrêté de Protection de Biotope	L'aire d'étude est située à 910 m du secteur concerné par l'Arrêté de Protection de Biotope « Plateau de Dormillouse ».	Faible
Corridors écologiques	L'aire d'étude est majoritairement composée de boisements de hêtres à l'aval, puis de mélèzes. Ces milieux boisés sont nettement fragmentés par les aménagements de la station. Aucun corridor écologique n'a été mis en évidence.	Limité
Inventaire départemental des Zones humides	L'aire d'étude n'intercepte aucune zone humide inscrite à l'inventaire départemental. La zone humide la plus proche est située à 320 m de l'aire d'étude : « Prairies et cariçaies des Graves » (n°04CEEP0312).	Faible
Habitats naturels	Les habitats naturels en présence sont communs pour les étages de végétation concernés. Parmi ces habitats, deux sont considérés d'intérêts communautaires. De plus, des milieux humides sont ponctuellement présents sur l'aire d'étude.	Limité (localement marqué)
Flore	Une espèce protégée et menacée à l'échelle régionale est présente sur l'aire d'étude : *Potentilla alba*.	Fort
Oiseaux	Présence d'un cortège classique pour les milieux rencontrés. La Mésange boréale, le Bouvreuil pivoine, le Pic noir et la Pie-grièche écorcheur, espèces patrimoniales, nichent probablement sur l'aire d'étude.	Marqué
Papillons	Présence du Damier de la succise, de l'Azuré du Serpolet et de l'Azuré de la croisette, ainsi que de leurs plantes-hôtes. La reproduction de l'Azuré de la croisette est avérée sur l'aire d'étude. Il s'agit d'espèces protégées au niveau national. Présence du Moiré provençal, non protégé mais considéré « Vulnérable » sur la liste rouge régionale.	Fort
Mammifères terrestres	Présence avérée de l'Ecureuil roux, espèce protégée, et d'habitats lui étant favorables, à savoir les boisements de conifères.	Marqué
Chiroptères	Présence avérée de 8 espèces, dont la Barbastelle d'Europe et le Petit Rhinolophe, espèces patrimoniales. De plus, les milieux en présence sont favorables à la chasse des chiroptères : boisements, prairies, zones humides.	Marqué
Amphibiens et reptiles	Présence avérée de la Grenouille rousse est d'habitats favorables à sa reproduction et son hivernage.	Limité

La zone de projet n'est pas :

- Traversée par un cours d'eau ;
- Concernée par un périmètre de protection de captage d'eau ;

L'ensemble des passages sur site ont permis de bien identifier les enjeux potentiels du site (en intégrant la bibliographie et le dire d'expert). Les mesures proposées dans le chapitre suivant prennent cette analyse en compte.

Le projet n'est pas de nature à créer un nouveau risque naturel et n'aura pas un impact paysager fort.

Plusieurs espèces protégées et patrimoniales de faune et de flore sont présentes dans l'aire d'étude mais sont évitées dans la zone de projet retenue.

3.2. Mesures recommandées

Mesures d'évitement

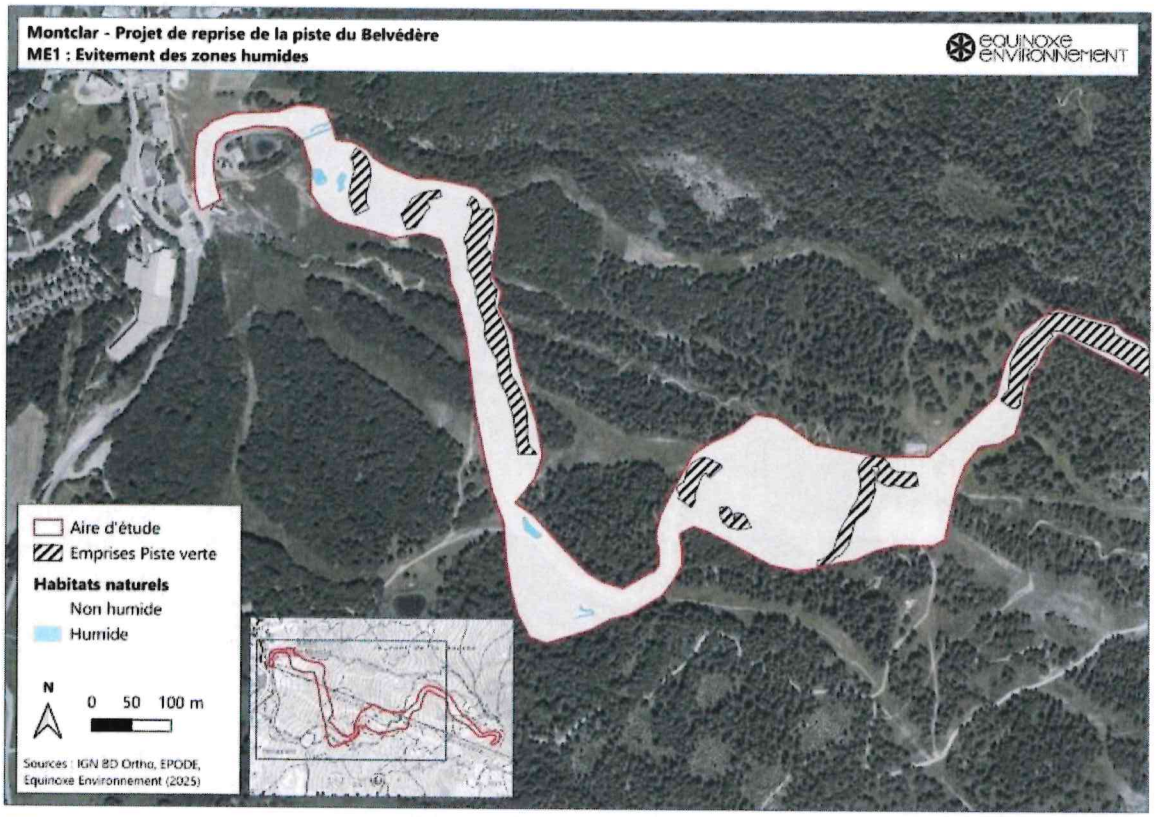
ME1 : Evitement des zones humides

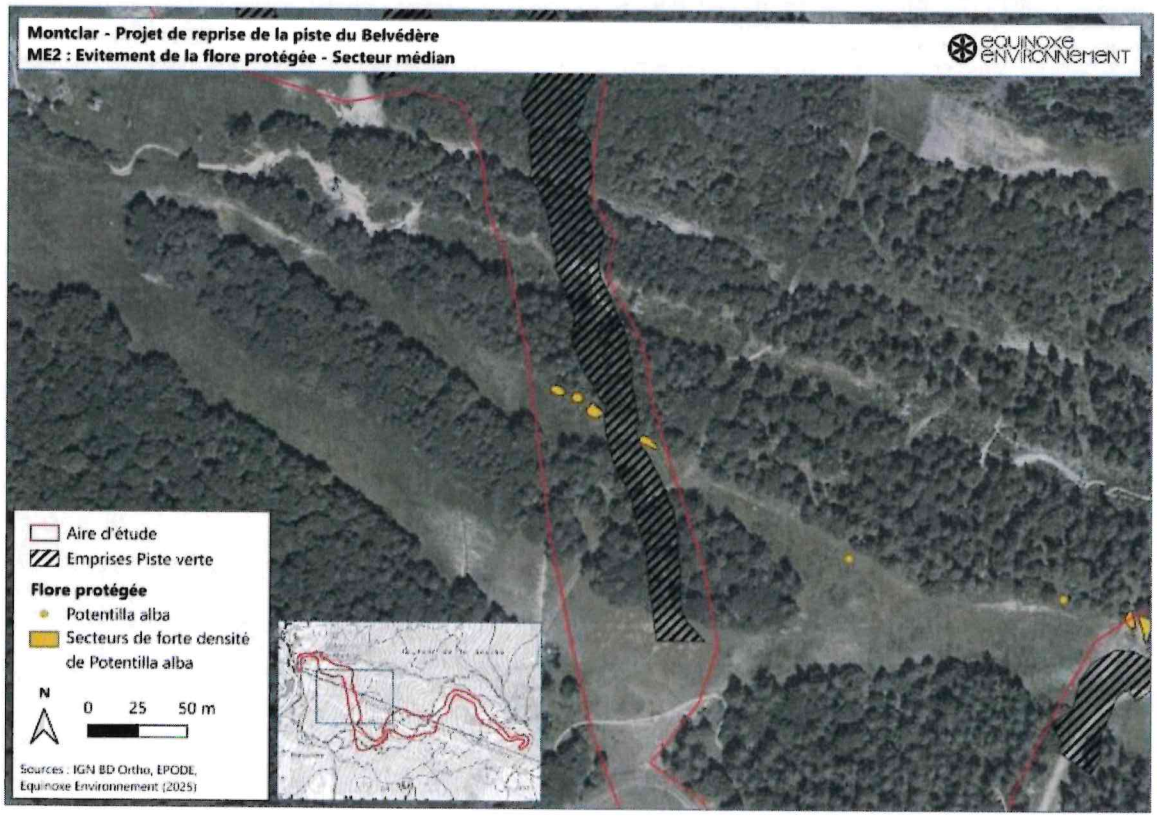
Afin d'éviter tout dommage aux zones humides, le projet est défini de sorte à éviter les milieux identifiés comme humides lors des investigations de terrain. Ces secteurs seront par ailleurs mis en défens lors du chantier, pour garantir l'absence d'atteinte à ces milieux fragiles.

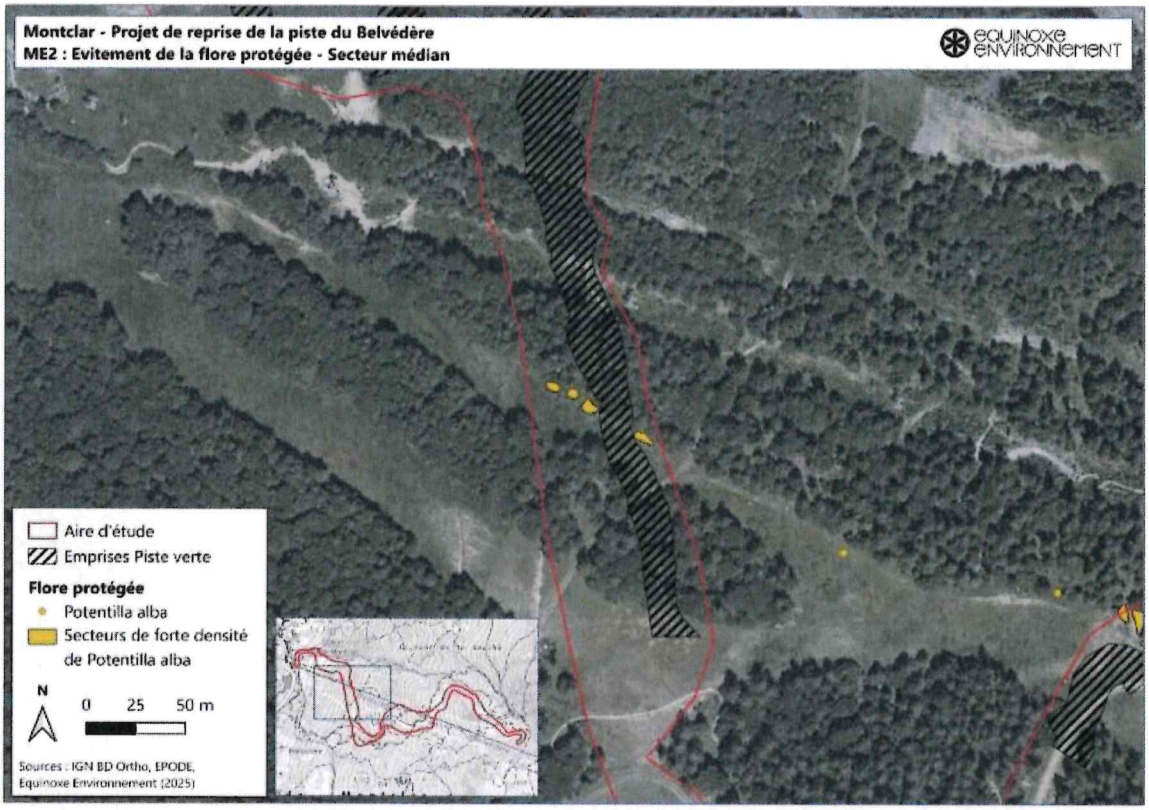
ME2 : Evitement des stations d'espèces protégées : Potentille blanche et habitats à Azuré du serpolet

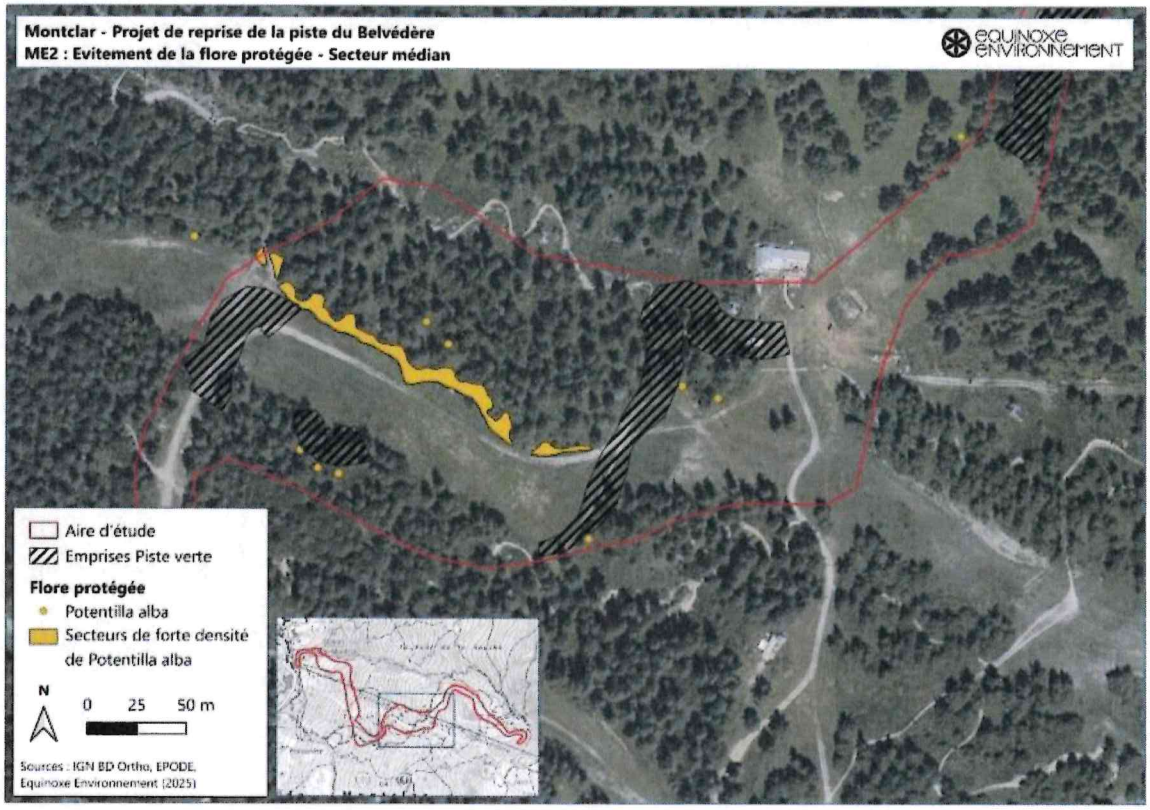
De même que pour les zones humides, le projet est défini de manière à éviter totalement les stations d'espèces protégées :
- Potentille blanche Potentilla alba pour la flore ;
- Zones à Thym Thymus sp. pour l'Azuré du serpolet Phengaris arion. Pour mémoire, il s'agit d'une espèce de papillon de jour dont les individus (adultes, pontes et larves) et les habitats sont protégés au niveau national.

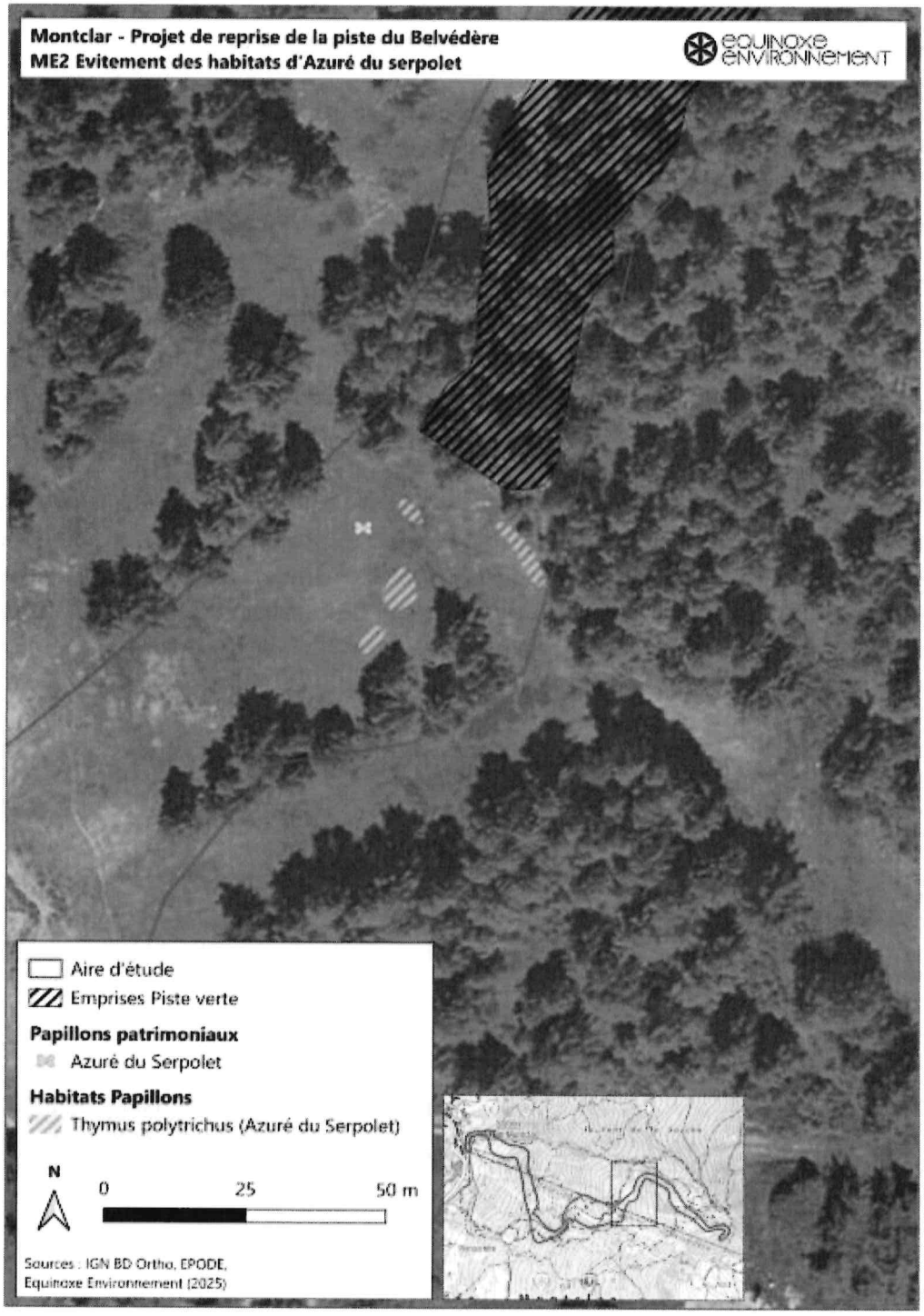
Les cartes en pages suivantes localisent les emprises du projet par rapport aux zones humides, à la flore protégée et aux habitats d'Azuré du serpolet.


Montclar - Projet de reprise de la piste du Belvédère
ME1 : Evitement des zones humides
equinoxe environnement
Aire d'étude
Emprises Piste verte
Habitats naturels
Non humide
Humide
N
0 50 100 m
Sources : IGN BD Ortho, EPODE, Equinoxe Environnement (2025)


Montclar - Projet de reprise de la piste du Belvédère
ME2 : Evitement de la flore protégée - Secteur médian
equinoxe environnement
Aire d'étude
Emprises Piste verte
Flore protégée
Potentilla alba
Secteurs de forte densité de Potentilla alba
N
0 25 50 m
Sources : IGN BD Ortho, EPODE, Equinoxe Environnement (2025)


Montclar - Projet de reprise de la piste du Belvédère
ME2 : Evitement de la flore protégée - Secteur médian
equinoxe environnement
Aire d'étude
Emprises Piste verte
Flore protégée
Potentilla alba
Secteurs de forte densité de Potentilla alba
N
0 25 50 m
Sources : IGN BD Ortho, EPODE, Equinoxe Environnement (2025)


Montclar - Projet de reprise de la piste du Belvédère
ME2 : Evitement de la flore protégée - Secteur médian
equinoxe environnement
Aire d'étude
Emprises Piste verte
Flore protégée
Potentilla alba
Secteurs de forte densité de Potentilla alba
N
0 25 50 m
Sources : IGN BD Ortho, EPODE, Equinoxe Environnement (2025)



ME3 : Etrépage des plantes-hôtes DU Damier de la sucisse et de l'Azuré de la croisette

Lors de l'inventaire des papillons, il est ressorti la présence avérée du Damier de la succise et de l'Azuré de la croisette, espèces protégées mais dont les habitats ne sont pas protégés. Leurs plantes-hôtes respectives, la Succise des prés Succisa pratensis et Gentiane jaune Gentiana lutea, d'une part et la Gentiane croisette Gentiana cruciata d'autre part, indispensables à leur cycle de vie, sont présentes en

abondance. Ainsi, il est nécessaire d'éviter d'impacter les plantes-hôtes pouvant abriter des œufs ou des larves de ces espèces. Pour cela, il est proposé de procéder en trois phases :

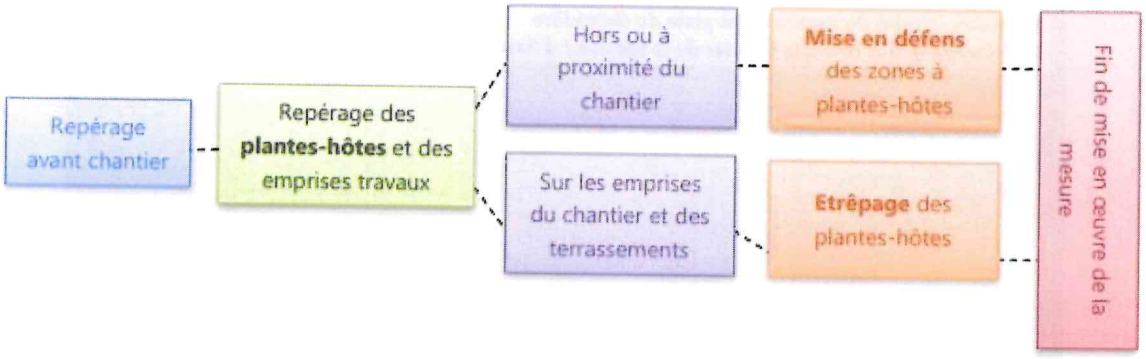
• Repérage précis des zones où les plantes-hôtes sont présentes, une fois l'implantation de la piste réalisé, pour connaître quels pieds seront réellement impactés par les travaux ;
• Traiter ces zones en début de chantier, soit par une mise en défens si elles sont localisées en bordure immédiate des travaux,
• Soit en pratiquant un étrépage. Le principe de l'étrépage est de décaper la strate herbacée avec les premiers centimètres de terre sous-jacente, puis de disposer les mottes hors zone de terrassement. A l'issue des travaux, les mottes seront replaquées en mosaïque sur les talus de la piste créée. L'objectif de l'étrépage est de favoriser le maintien en vie des plantes-hôtes pendant et après la période de chantier et de permettre une reprise végétale optimale après replaquage des mottes à l'issue des terrassements, et in fine de minimiser les pertes d'habitats des espèces cibles.

Cela implique en revanche l'intervention d'un écologue à la bonne période, soit après la fonte de la neige mais avant la période de ponte. Cette période propice à la mise en œuvre de la mesure intervient généralement à la fin du mois de mai ou début juin, suivant l'avancement de la végétation et de Montclar (04) – Projet de reprise de la piste du Belvédère Inventaires Habitats, Faune & Flore – Juillet 2025 91 l'émergence des papillons adultes. Le tableau ci-dessous synthétise les périodes de présence des œufs/larves sur leur plante-hôte, les périodes de vol des imagos et les périodes de pontes.

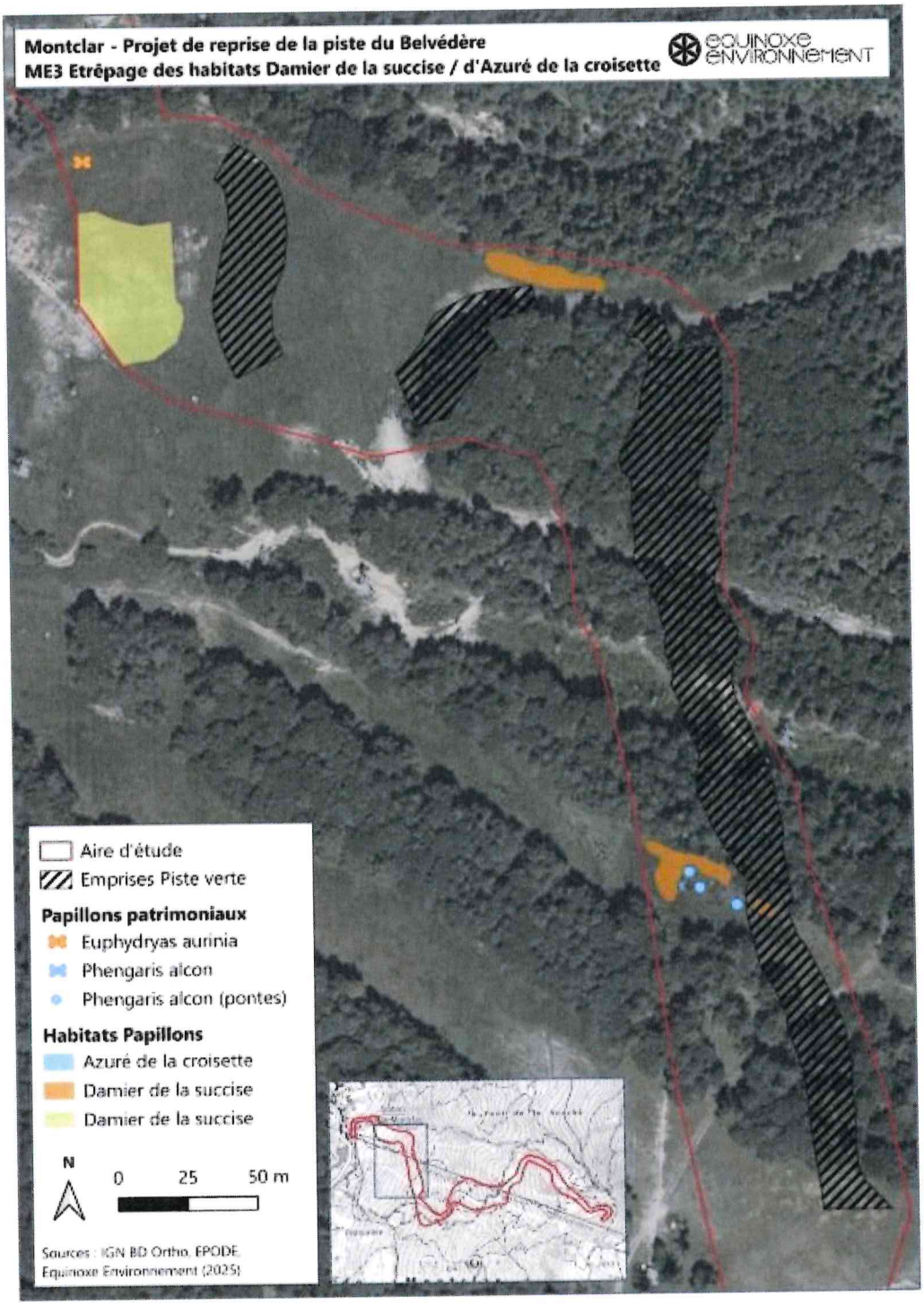
Damier de la succise	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Vol des imagos												
Ponte : Œufs et larves sur Gentianes												
Etrêpage des Gentianes jaunes et de la Succise des prés												

Azuré de la croisette	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Vol des imagos												
Ponte : Œufs et larves sur Gentianes												
Etrêpage des Gentianes croisettes												

Le logigramme ci-dessous synthétise la mise en œuvre de la mesure ME3.



La carte ci-dessous localise les secteurs de mise en œuvre de la mesure ME3.



Mesures de réduction

MR1 : Adaptation des défrichements au calendrier écologique

Comme présenté dans l'état initial de l'environnement, l'aire d'étude accueille une avifaune riche et diversifiée, en témoigne la présence d'espèces patrimoniales comme le Pic noir, le Bouvreuil pivoine,

la Mésange boréale et la Pie-grièche écorcheur. L'objectif de cette mesure est d'éviter la destruction et de diminuer le dérangement en période de nidification. Une fois cette période passée, les adultes et les juvéniles ont la capacité de fuir en cas de danger. Ainsi, aucuns travaux de défrichement ne devront être réalisés du 15 mars au 15 août.

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Période sensible												
Période de moindre impact												
Période de défrichement adéquate												

Mesures de suivi

MS1 : Suivi environnemental de chantier

Le Maître d'Ouvrage fera appel à un écologue pour réaliser un suivi environnemental de chantier, qui comportera plusieurs volets :

- Mise en œuvre de la mesure ME3

Comme décrit dans le paragraphe dédié à la mesure d'évitement ME3, il s'agira en amont du chantier de repérer les zones où les plantes-hôtes du Damier de la sucisse et de l'Azuré de la croisette sont présentes.

Ces zones seront traitées en début de chantier, soit par une mise en défens si elles sont localisées en bordure immédiate des travaux, soit en balisant les zones en vue d'un étrêpage.

- Mise en défens et marquages spécifiques

Les zones de mise en défens devront être matérialisées par l'écologue, à l'aide de rubalise et d'affiches explicatives. Il s'agira notamment des espèces protégées à proximité de l'emprise chantier, ou encore des habitats de papillons protégés.

- Briefing des intervenants

Afin de s'assurer du respect des mesures par les entreprises, il est nécessaire d'expliquer les raisons pour lesquelles elles ont été prises, et leur teneur. Les chefs de chantier de chaque entreprise devront être informés par l'écologue des mesures prises en faveur de l'environnement et des différentes prescriptions. Il s'agira également de vérifier la mise en place de moyens adaptés pour assurer le respect des engagements pris par les entreprises : par exemple, présence du matériel adéquat pour faire face à une pollution accidentelle.

- Contrôle pendant et à l'issue du chantier

L'écologue en charge du suivi réalisera plusieurs visites de contrôle pendant le déroulement du chantier. Notamment :

- 1 visite à l'issue des défrichements, pour vérification du respect des emprises et de l'état du site et des boisements voisins ;
- A minima 1 visite toutes les deux semaines durant le reste des travaux. La visite de fin de chantier devra vérifier :
- Le respect par l'ensemble des intervenants sur le chantier des zones mises en défens ;
- Le respect de l'emprise générale du chantier, notamment en termes de stockage, de vidange, d'alimentation en carburant et de circulations d'engins ;
- La vérification de l'absence d'atteinte à l'environnement, de tout type qu'elle soit (dépôt de déchets, déversement volontaire ou non de substances polluantes, accident, etc.) ;
- L'état général du site.

Conclusion

Les inventaires écologiques réalisées en amont de l'étude de projet, intégrant la bibliographie et le dire d'expert, ont permis de l'adapter .

Les mesures proposées ci-dessus (évitement, réduction et suivi environnemental du chantier) ont pour objectif d'engager une démarche d'action préventive et de correction des risques potentiels d'atteintes à l'environnement.

Le projet n'est pas de nature à créer un nouveau risque naturel et n'aura pas un impact paysager fort.

Plusieurs espèces protégées et patrimoniales de faune te de flore sont présentées dans l'aire d'étude mais sont évitées dans la zone de projet retenue par un travail d'identification effectué en amont.